

**LES  
ATELIERS  
DE  
RENNES**

BIENNALE  
D'ART CONTEMPORAIN

**in  
corpo  
rated!**

**01.10 – 11.12.2016**

**DOSSIER DE PRESSE**

# sommaire

---

## **3** Le mot de Bruno Caron

## **4** *Incorporated!*

5 La 5<sup>e</sup> édition

6 Note d'intention

7 Catalogue *Incorporated!*

## **8** Les artistes *incorporated!*

## **30** Les expositions

## **38** Au programme

39 Visites et médiation

40 Les événements

42 Autour de la biennale

## **44** Les Ateliers de Rennes

45 Une biennale originale

46 Organisation

47 François Piron, commissaire d'exposition

## **48** En pratique

49 Contact et équipes

50 Horaires / tarifs

51 Accès

52 Plan

54 Les partenaires

# le mot de Bruno Caron

---

En fondant Les Ateliers de Rennes, nous avons souhaité construire un pont entre deux mondes : celui de l'entreprise – auquel appartient le groupe Norac – et celui de l'art contemporain pour sa richesse en termes de réflexion, d'imagination, de projection dans l'avenir.

La biennale qui en résulte déploie depuis 2008 une thématique art / économie inépuisable.

Du 1<sup>er</sup> octobre au 11 décembre 2016, Les Ateliers de Rennes - biennale d'art contemporain connaîtront leur 5<sup>e</sup> édition sous la direction artistique de François Piron, critique d'art et commissaire d'exposition. Le projet sur lequel il travaille depuis plusieurs mois a pour titre *Incorporated!* - référence directe au monde de l'entreprise, au fait de « faire corps » avec celle-ci -, un projet prometteur.

François Piron proposera de découvrir les œuvres d'une trentaine d'artistes dans des expositions qui traiteront de sentiments, d'affects, de tensions, de mobilisation des corps et des esprits, provoqués par la manière dont nous sommes tous aujourd'hui traversés et régis par l'économie.

La majeure partie de ces artistes est invitée à créer une œuvre nouvelle, qui reflétera partiellement ces préoccupations. Ils travaillent pour certains jusqu'à la dernière minute, laissant planer un certain mystère sur la forme que prennent leurs créations... Nous les découvrons avec d'autant plus d'impatience que la biennale prend de ce fait une dimension et une ambition inédites.

Inédit également, le nombre de lieux et partenaires invités à prendre part à la manifestation : ils seront dix à Rennes et deux en Bretagne à être *Incorporated!*

Bruno Caron  
Président d'Art Norac

A teal-tinted background image featuring a close-up of a man's face on the left and a woman's face on the right. Both are smiling. The man is wearing a white shirt and a striped tie. The woman has long, light-colored hair. A large white rectangular area is overlaid on the center of the image, containing the text.

**incorporated!**

# 5<sup>e</sup> édition des Ateliers de Rennes

## Dates

samedi 1<sup>er</sup> octobre  
> dimanche 11 décembre 2016

## Commissaire d'exposition

François Piron  
assisté de Marie de Gaulejac

## Organisation

Art Norac

## Mise en œuvre

(production / communication / médiation)  
le troisième pôle

## Lieux d'exposition à Rennes (et hors-les-murs\*)

- Halle de la Courrouze
- Musée des beaux-arts de Rennes
- Frac Bretagne
- 40mcube Outsite\*
- La Criée centre d'art contemporain
- La Galerie Art & Essai
- Le Praticable
- Musée de la danse et École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (EESAB)  
- site de Rennes
- Lendroit éditions

## En région

- Passerelle Centre d'art contemporain (Brest)
- Galerie Raymond Hains - École des Beaux-arts (Saint-Brieuc)

## Programme d'événements

Conférences, projections, concerts, rendez-vous avec les artistes, ce programme vient rythmer les dix semaines de la biennale.



Vue d'atelier, *Room with Unfired Clay Figures*, 2010 - 2015 de Mark Manders.  
Photo : DR

# Note d'intention

“What are emotions we are about to have in a future already present? The era of emotions is over. One prefers a mood or mood predictor [...] which in turn become logos for products, which in turn become product-emotions, which in turn become consumers (by-products)”

[“Quelles sont les émotions que nous éprouverons dans ce futur déjà présent ? L'ère des émotions est révolue. On leur préférera les humeurs, ou les prédicteurs d'humeurs [...] qui à leur tour deviennent des logos de produits, qui à leur tour deviennent des émotions-produits, qui à leur tour deviennent des consommateurs (produits dérivés)”]

Tan Lin, *7 Controlled Vocabularies*

Le poète américain Tan Lin analyse très synthétiquement dans ces lignes la manière dont circulent aujourd'hui les corps, les produits, les affects, en une boucle fermée où leurs identités sont interchangeables. Celui que l'on croyait consommateur est aussi producteur, ou encore matière première, dans une économie où la valeur essentielle n'est plus la production de biens, mais bien plutôt la captation de l'attention et la capitalisation des affects. En d'autres mots : comment donner forme aux émotions dans un monde qui les formule en termes de besoins de marchés ? Comment manifester les tensions, les alertes, qui résultent de notre incorporation dans les abstractions et les systèmes contrôlés par le monde économique ?

Inc., pour Incorporated, est le suffixe qui, dans le langage économique, désigne la transformation d'un nom propre en entreprise. Autrement dit, l'inscription d'une identité individuelle au sein d'un système auquel il s'incorpore. Appel, mot d'ordre ou mot de passe, délibérément ambivalent, *Incorporated!* est le terme qui résume notre inclusion prolongée au sein des idéologies et des technologies régies par l'économie.

*Incorporated!*, 5<sup>e</sup> édition de la biennale Les Ateliers de Rennes, prête attention aux affects provoqués par cette incorporation. L'exposition tente de capter ce qui aujourd'hui traverse les corps, les affects, les relations, et qui dissout notamment les limites entre le privé et le public, le singulier et le commun.

Vingt-neuf artistes internationaux, reconnus ou émergents, de générations diverses, sont invités à construire une exposition qui souhaite mettre au premier plan l'expérience sensible des œuvres. *Incorporated!* n'est pas l'exposition d'une ligne esthétique, mais bien plutôt l'agencement des modes les plus contrastés de réaction au monde : indignation, silence, ironie, inquiétude... Les ressources de l'imagination et de la poésie sont sollicitées, et l'exposition invite à reconsidérer les forces d'émancipation qui résident dans la résistance, l'opacité, la part de négativité affirmées dans les œuvres produites et réunies dans l'exposition.

Une dizaine d'expositions, personnelles et collectives, composent *Incorporated!* Avec des intensités, des couleurs et des tonalités spécifiques à chaque lieu, ces différentes expositions s'agencent et forment un unique projet.

François Piron  
commissaire d'exposition

# Catalogue *Incorporated!*

Le catalogue de la 5<sup>e</sup> édition de la biennale se compose de deux volumes au format poche, l'un de textes, l'autre d'images. Conçus par François Piron, Marie de Gaulejac et le graphiste Roman Seban, ils constituent à la fois un approfondissement du propos curatoriale de la biennale et une documentation iconographique de toute l'exposition, réalisée par le photographe Aurélien Mole.

Publié par Paraguay Press, le catalogue *Incorporated!*, bilingue français/anglais, sera disponible dans les expositions de la biennale, et distribué en France et en Europe par Les Presses du Réel, Antenne Books et Motto.

---

Format : 11,5 x 16 cm  
Design : Bureau Roman Seban  
Coordination éditoriale : Thomas Boutoux  
Traductions : Matthew Cunningham  
Maison d'édition : Paraguay Press, Paris  
Prix de vente : 15€

## ***Incorporated!* Les textes**

Le volume de textes est constitué de trois entretiens menés et introduits par François Piron, commissaire de la biennale.

Un premier **entretien avec les jeunes chercheurs Adrien Abline et Elza Clarebout** à l'Université de Haute Bretagne développe et met en perspective les questions posées par l'approche curatoriale de la biennale : questions politiques, éthiques et esthétiques ; réflexions sur les possibles subjectivations dans des contextes fortement marqués par les paramètres politiques et économiques. Adrien Abline est doctorant en arts plastiques à l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne. Elza Clarebout poursuit un Master 2 de recherche en arts plastiques à l'Université Rennes 2.

La réflexion sur les affects économiques, et autres conséquences de l'économie sur les existences, est développée dans un **entretien croisé entre Vincent de Gaulejac et Maurizio Lazzarato**, qui y décrivent, à partir de points de vue distincts, la manière dont l'économie libérale, son idéologie et son discours, se constituent en hégémonie naturelle et se constituent, implicitement, en pouvoir politique invisible mais tangible.

Vincent de Gaulejac est sociologue, clinicien, professeur émérite à l'Université de Paris 7-Denis Diderot. Il est notamment l'auteur de *La Société malade de la gestion*, Le Seuil, 2005 et de *Le Capitalisme paradoxant* (avec Fabienne Hanique), Le Seuil, 2015.

Maurizio Lazzarato est philosophe et sociologue, auteur de *La Fabrique de l'homme endetté*, Éditions Amsterdam, 2011, *Gouverner par la dette*, Les Prairies Ordinaires, 2014, *Signs and Machines*, SemiotextCatalogue, 2014.

Une **conversation entre Yves Citton et Vinciane Despret**, tous deux intéressés par les affects irrationnels, aborde diverses notions telles que la perte de la singularité, la relation à l'autre à travers les interfaces technologiques, et les relations de croyance entretenues avec les technologies elles-mêmes.

Yves Citton est rédacteur en chef de la revue *Multitudes* et collabore à de nombreuses publications, dont *Vacarme* ou *La Revue du Crieur*. Il a édité à La Découverte l'ouvrage collectif *L'économie de l'attention* (2014), et publié l'essai *Pour une écologie de l'attention*, Le Seuil, 2015.

Vinciane Despret est philosophe et maître de conférences à l'Université de Liège. Elle a consacré plusieurs livres à la pensée animale et a consacré un ouvrage à une remise en question de la notion de « deuil », interrogeant la place des morts dans la vie (*Au bonheur des morts*, La Découverte, 2015).

## ***Incorporated!* Les images**

Afin de constituer une mémoire de l'exposition comme parcours d'œuvres dans douze lieux à Rennes, Brest et Saint-Brieuc, le volume d'images est une documentation réalisée par le photographe Aurélien Mole, qui restitue non seulement les œuvres produites par les artistes invités à la biennale, mais aussi l'accrochage et les relations entre les œuvres en situation.

The background of the page is a teal color with a blurred image of a person's face, showing the eyes and part of the nose. The face is looking slightly to the right. The overall effect is artistic and modern.

# **Les artistes *incorporated!***



**Ed Atkins (Royaume-Uni)**  
né en 1982, vit et travaille à Berlin

**Babi Badalov (Azerbaïdjan)**  
né en 1959, vit et travaille à Paris

**Ismail Bahri (Tunisie)**  
né en 1978, vit et travaille à Lyon

**Eva Barto (France)**  
née en 1987, vit et travaille à Paris

**Camille Blatrix (France)**  
né en 1984, vit et travaille à Paris

**Maurice Blaussyld (France)**  
né en 1960, vit et travaille à Lille

**Jean-Alain Corre (France)**  
né en 1981, vit et travaille à Paris

**Trisha Donnelly (États-Unis)**  
née en 1974, vit et travaille à New York

**David Douard (France)**  
né en 1983, vit et travaille à Paris

**Michaela Eichwald (Allemagne)**  
née en 1967, vit et travaille à Berlin

**Jana Euler (Allemagne)**  
née en 1982, vit et travaille à Francfort

**Jean-Pascal Flavien (France)**  
né en 1971, vit et travaille à Berlin

**Michel François (Belgique)**  
né en 1956, vit et travaille à Bruxelles

**Melanie Gilligan (Canada)**  
née en 1979, vit et travaille à New York

**Aaron Flint Jamison (États-Unis)**  
né en 1979, vit et travaille à Portland

**Karolina Krasouli (Grèce)**  
née en 1984, vit et travaille à Paris

**Laura Lamiel (France)**  
née en 1948, vit et travaille à Paris

**Klaus Lutz (Suisse)**  
né en 1940, décédé en 2009 à New York

**Mark Manders (Pays-Bas)**  
né en 1968, vit et travaille à Ronse

**Mélanie Matranga (France)**  
née en 1985, vit et travaille à Paris

**Anna Oppermann (Allemagne)**  
née en 1940, décédée en 1993 à Celle

**Jean-Marie Perdrix (France)**  
né en 1966, vit et travaille à Paris

**Jorge Queiroz (Portugal)**  
né en 1966, vit et travaille à Lisbonne

**Anne-Marie Schneider (France)**  
née en 1962, vit et travaille à Paris

**Liv Schulman (Argentine)**  
née en 1985, vit et travaille à Paris et Buenos Aires

**Lucy Skaer (Écosse)**  
née en 1975, vit et travaille à Glasgow

**Thomas Teurlai (France)**  
né en 1988, vit et travaille à Marseille

**Darielle Tillon (France)**  
née en 1967, vit et travaille à Rennes

**Anne-Mie Van Kerckhoven (Belgique)**  
née en 1951, vit et travaille à Anvers

## Ed Atkins

En quelques années, l'œuvre d'Ed Atkins est devenue une référence majeure parmi une génération d'artistes utilisant les technologies numériques. Ses films, présentant souvent des personnages misanthropes monologuant sur le sentiment de peu de réalité de l'existence, agglomèrent les disruptions caractéristiques de la diffusion des médias sur internet : apparitions de logos, interruptions, glitch, superpositions ou répétitions d'images, dispersant l'attention et diffusant une profonde mélancolie. La méthode d'Atkins est d'abord fondée sur une pratique d'écriture poétique, qu'il interprète lui-même devant la caméra afin de s'enregistrer en « motion capture », que vient compléter le travail de texture hyperréaliste et d'animation qui caractérisent son esthétique, jouant de tous les métamorphismes propres à l'imagerie digitale.

*Safe Conduct* (2016) est le film le plus récent d'Ed Atkins. Sur la musique lancinante du Boléro de Ravel, trois écrans monumentaux suspendus montrent un décor d'aéroport dévasté et déserté, hanté par un homme au visage brûlé. Seules les machines continuent d'y fonctionner, les voyants de clignoter, et les tapis roulants de charrier des matériaux conventionnellement prohibés : cutters, armes à feu, mais aussi matières organiques et fragments de corps démembrés déposés par le personnage qui, alternativement, effectue les gestes prescrits par les consignes de sécurité en cas d'accident, et s'auto-mutile. Atkins offre une peinture à la fois tragique et grotesque de la société de contrôle tournant à vide, qui prend, dans le contexte de l'état d'urgence généralisé, une connotation particulièrement angoissante.

Ed Atkins a notamment exposé au MoMA PS1 (New York), à la Tate Britain (Londres), au Stedelijk Museum (Amsterdam), au Palais de Tokyo (Paris) et au SMK - National Gallery of Denmark (Copenhague).

## Babi Badalov

Figure de l'art underground de Saint-Petersbourg dans les années 1990, Babi Badalov s'est installé à Paris où il a obtenu l'asile politique en 2011 après plusieurs années d'une destinée de sans-papiers, et de camps de rétention.

Sa biographie se transcrit dans ses poèmes visuels, qui constituent une chambre d'écho des langues qui le traversent, des slogans politiques et publicitaires qu'il travestit et métamorphose en jeux de langage traduisant ses indignations, ses incompréhensions, et les turbulences géopolitiques d'un monde contemporain dont il dénonce les polarisations (nord-sud, est-ouest, occident-orient). Calligraphiées sur des carnets, des tissus, ou sur les murs, les invocations de Badalov constituent le sismographe sensible d'un monde en crise et en déficit de poésie.

Dans le cadre de la biennale, Babi Badalov réalise *Anti Fashion Shop*, une installation inédite occupant intégralement l'espace d'art autogéré Le Praticable. L'artiste se positionne contre le système des grandes chaînes de magasins de vêtements du centre ville, détourne les marques de tee-shirts, transforme les enseignes, et acte sur nos habitudes de consommer et nos moyens d'acheter.

L'artiste assure une permanence dans l'*Anti Fashion Shop* durant deux weekends : du 29 septembre au 2 octobre, et les 5 et 6 novembre. Il discute avec le public, invité à apporter ses propres T-shirts, et à participer aux peintures.

Babi Badalov a exposé au Palais de Tokyo (Paris), à la biennale de Moscou, au Kunstraum de Munich, au centre d'art contemporain de Livourne et expose à la biennale de Gwangju 2016.

## Ismail Bahri

Placer une feuille de papier battue par le vent devant l'objectif de sa caméra, ralentir la chute de gouttes d'eau en les faisant glisser le long d'un fil, observer le reflet de la ville dans un verre rempli d'encre tenu à la main en marchant : Ismail Bahri effectue des gestes élémentaires, empiriques, et prête attention à « ce qui arrive », à ce que ces opérations lui font faire. L'artiste se positionne en observateur, il tâtonne, parle de « myopie » pour son travail. Il met ensuite en place ce qu'il nomme un « dispositif de captation » de ces gestes, utilisant le plus souvent la vidéo, mais aussi la photographie, le son, sans spécialisation. C'est bien souvent à la périphérie du regard qu'émerge du sens, dans la présence indiciaire du monde environnant qui affleure, et révèle sa présence.

*Revers* est l'œuvre réalisée par Ismail Bahri pour Les Ateliers de Rennes en coproduction avec La Criée. Le « dispositif de captation » est cette fois un film où se reproduit inlassablement une même action répétitive. Une photographie sur une page de magazine, froissée et défroissée, disparaît à vue d'œil tandis que l'encre de la page s'imprime sur les mains qui alternativement dérobent et révèlent au regard l'image évanescence. Ismail Bahri présente également *Coulée douce*, une installation presque invisible : un fil de coton traverse l'espace, sur celui-ci glissent des gouttes d'eau, ralenties dans leur chute avant de s'écraser au sol et de constituer une flaque d'eau, qui s'agrandit et s'évapore pendant la durée de l'exposition. Ismail Bahri capte et dirige l'attention vers un microcosme auquel l'œil doit s'accoutumer, un mouvement continu, la constitution d'un organisme vivant dans l'espace d'exposition.

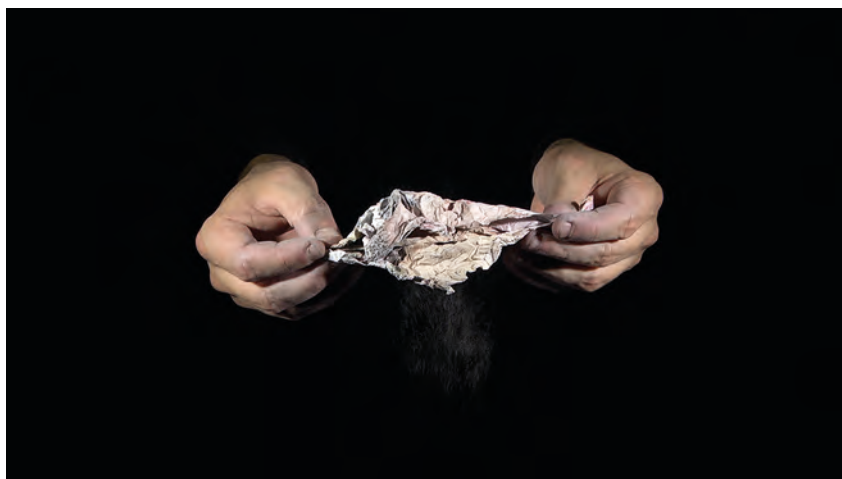
Le travail d'Ismail Bahri a été présenté au Collège des Bernardins (Paris) et à la Cinémathèque de Tanger. Il a également participé aux Rencontres de Bamako - biennale africaine de la photographie et prépare une exposition au Jeu de Paume (Paris) en 2017.



**Ed Atkins, *Safe Conduct*, 2016.**  
Image extraite du film.  
Courtesy de l'artiste, Cabinet (Londres).



**Babi Badalov** Vue de l'installation *For the wall*, Palais de Tokyo, 2016.  
Courtesy de l'artiste, Gandy Gallery (Bratislava), Galerie Jérôme Poggi (Paris).  
Photo : André Morin.



**Ismaïl Bahri** *Revers*, 2016.  
Image extraite du film.  
Production Les Ateliers de Rennes 2016 et La Créée centre d'art contemporain.  
Courtesy de l'artiste.

## Eva Barto

Eva Barto fait une analogie entre l'art et le trafic : des circulations, souterraines et parallèles au monde de la marchandise, d'objets auxquels une communauté spécifique prête une certaine valeur, invisible à d'autres. De la même manière qu'un trafiquant déploie des trésors d'inventivité pour dissimuler ce qu'il achemine, Eva Barto contrarie les horizons d'attentes qui peuvent trop facilement s'instaurer entre les différentes instances de la relation artistique : auteur, objet, spectateur. Elle complexifie les modes d'accès à ses objets, les dévalue, rend leur présence incertaine. Une attitude intranquille, qui l'amène à interroger les paramètres de production et de réception de l'art, dont ses contextes économiques, la production de valeur, le statut et le rôle de l'artiste.

Pour *Incorporated!*, Eva Barto publie un livre intitulé *L'abandon au profit* dans sa maison d'édition Buttonwood Press, du nom de la communauté qui, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, a fondé les prémises du système boursier à New York. Cette maison d'édition est destinée à produire des ouvrages reflétant de diverses manières les contextes économiques qui permettent leur existence. On trouvera les exemplaires de ce livre, au contenu tenu secret, à Lendroit éditions, co-éditeur de l'ouvrage. Des versions démembrées de celui-ci seront par ailleurs disséminées dans d'autres lieux d'exposition de la biennale, afin que seuls des fragments circulent.

Eva Barto a exposé à l'IFAL (Mexico), à La BF15 (Lyon), à Primo Piano (Paris) et en 2016 à la galerie Marcelle Alix (Paris), à Level One, Gb Agency (Paris), à la Galerie des Cyprès de la Villa Arson (Nice). Elle a présenté un ouvrage à Museum on/off au Centre Pompidou (Paris).

## Camille Blatrix

Inspiré par les dispositifs de la publicité et du cinéma qui manipulent les émotions, les peurs et les fascinations, Camille Blatrix ne cesse dans son travail de questionner, admirer et déprécier les images stéréotypées et leur impact sur notre imaginaire et nos sentiments. Camille s'interroge sur les signes communs, sur les usages, pour se « distancier d'un travail purement de sculpteur ». L'artiste travaille à ce que pour les objets qu'il fabrique, les installations qu'il conçoit, « le public puisse y prendre part, avoir une décision, ou s'y intégrer ».

Camille Blatrix est invité à réaliser un projet d'envergure destiné à apparaître dans divers espaces publics de la ville de Rennes. Il conçoit une scène mobile, support d'un intrigant spectacle qui fait irruption dans différents lieux sur toute la durée de la biennale. Le rapport que l'artiste entretient avec la sculpture et la narration se traduit dans ce projet inédit, véritable essor de sa pratique dans le projet d'exposition *Incorporated!* réalisé en coproduction avec 40mcube.

Sites et horaires des apparitions de l'œuvre de Camille Blatrix sont disponibles dans le calendrier des événements

(pages 40-41), bien qu'elle soit avant tout conçue pour être rencontrée par hasard.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Ricard.

Lauréat du Prix Fondation d'entreprise Ricard en 2014, Camille Blatrix a participé à la 13<sup>e</sup> Biennale de Lyon. Il a montré son travail au Sculpture Center (New York), au Frac Île-de-France (Paris), au Palais de Tokyo (Paris) et au centre d'art Mostyn au Pays de Galles. Il expose en septembre 2016 au Wattis Institute, à San Francisco.

## Maurice Blaussyld

L'œuvre de Maurice Blaussyld réside dans la suspension. Suspension du temps, de l'espace, du mouvement, de l'interprétation. Du temps en premier lieu : les « formes premières », objets et images que Maurice Blaussyld fait exister de manière persistante dans son œuvre, résistent au temps par leur silence et par le vide qu'elles créent autour d'elles. Un livre de médecine légale, une enceinte évidée de son système de diffusion du son, sont par exemple des figures qui apparaissent fidèlement, sans qu'importe l'idée d'un original ou d'une reproduction. Ces objets ne sont pas des substituts, mais sont plutôt à considérer comme des êtres, dont il ne sera dit s'il faut les considérer comme vivants ou morts.

*Sentiment de la distance* est l'œuvre principale produite par l'artiste pour la biennale : une architecture inaccessible contenant un magnétophone à bandes et au mur, une image d'autopsie. Le spectateur, renvoyé à sa condition solitaire, séparé de cet espace par une porte de verre partiellement couverte de papier millimétré, ne peut que les apercevoir, et confusément les identifier. Pour autant, si ce texte dévoile la nature de ces objets, c'est qu'il n'est pas question de mystère dans l'œuvre de Blaussyld qui, ainsi que le mentionnait le titre d'une des ses expositions récentes, « ne dit ni ne cache ». Le mystère ici n'est pas une transcendance ou un quelconque mysticisme qui serait fondé sur une symbolique. C'est bien plutôt une ambivalence entre la présence et l'absence, entre la proximité et la distance, entre le reconnaissable et le méconnaissable, qui suspend le jugement. Le spectateur, à qui est refusé toute explication, doit chercher en lui-même les ressources pour la rencontre avec une œuvre conçue comme profonde altérité, qui ne se transcrit pas dans le langage. Dans cette œuvre, le mort saisit le vif autant que le vif saisit le mort : le temps arrêté est avant tout une suspension de la finitude, une manière de résister à l'indifférenciation.

Lauréat du prix Bernd Lohaus en 2013, Maurice Blaussyld a exposé à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne, au MAMCO (Genève) et au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Il a également participé à un hors-les-murs de la Villa Médicis (Rome).



**Eva Barto** Double page de l'ouvrage : *Buttonwood Press « B »* : « L'histoire des grands fourbes et du coupable absolu », (80 Pages), 2016.  
Production : Villa Arson.  
Conception Graphique : s-y-n-d-i-c-a-t.

**Camille Blatrix**, *Invincible*, 2016.  
Détail de la maquette.  
Production : Les Ateliers de Rennes 2016, 40mcube et la Fondation d'entreprise Ricard.  
Courtesy de l'artiste, galerie Balice Hertling (Paris).



**Maurice Blausuyld**, *Sans Titre*, 2008/2009/2010.  
Vue d'exposition du Centre d'Arts Plastiques et Visuels de Lille.  
Courtesy de l'artiste, Galerie Allen (Paris).  
Photo : Francis Dubuisson.

## Jean-Alain Corre

Jean Alain Corre est un sculpteur, mais il peint, dessine, modélise. Dès 2006, il crée le personnage de Johnny et explique : « Johnny n'est pas un double. Il n'est pas un avatar non plus. C'est un personnage sans scénario ». « Intermédiaire » entre l'artiste et son travail, c'est un personnage errant dans un contexte post-industriel, générateur de formes et d'idées. Une centrale d'informations et d'histoires dans laquelle l'artiste vient s'approvisionner. Jean-Alain Corre mène au travers de ce personnage un processus d'assemblage de divers éléments mêlant souvent des systèmes organiques, liés au corps ou à la nature, à des éléments architecturaux et urbanistiques. L'artiste aborde la sculpture par le dessin. Par la peinture, il maquette, texture et confère du narratif à ses sculptures selon un processus d'érotisation que l'on retrouve dans l'ensemble des *Métro Bondage*, 2014. Jean-Alain Corre glane et utilise des éléments issus du métro parisien, en extrait des structures en acier, sectionne et recompose sensuellement des formes connectées, câblées, soudées ou collées entre elles. Des « abattis » pour reprendre un terme par lequel Rodin qualifiait un répertoire de formes en morceaux. Chez lui, l'approche de la sculpture est « une peinture en volume ».

*Journey home*, l'installation inédite qu'il réalise à la Halle de la Courrouze poursuit les obsessions de l'artiste, et notamment son fétichisme vis-à-vis d'objets incongrus, et leur ressemblance/assonance avec des éléments organiques. Ici, un ensemble de sacs en faux cuir dessinés par une styliste, évoquent des organes internes, des réseaux nerveux ou sanguins ; une cornemuse à son tour véhicule l'image de systèmes digestifs ou sexuels. Corre procède par libres associations d'idées, et soumet ces formes à de nombreux scénarios, fragments de narration qui se donnent à lire dans l'exposition par une mise en scène sous la forme d'une architecture évoquant un décor de bureau, lieu aseptisé propice au fantôme.

Nominé à la 16<sup>e</sup> édition du Prix Ricard en 2014, Jean-Alain Corre a exposé à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne, à l'Institute of Contemporary Arts Singapore (ICAS), au Palais de Tokyo (Paris) et à l'exposition Hors-Les-Murs du Palais de Tokyo en parallèle de Manifesta 11 à Zürich.

## Trisha Donnelly

Trisha Donnelly réalise des compositions abstraites à partir d'images filmées, scannées, et retraitées jusqu'à ne plus être reconnaissables. Surfaces picturales, animées d'oscillations ou de vibrations presque imperceptibles, ces images forment un épiderme sensible, quasi-organique, que l'on scrute sans pouvoir les déchiffrer. Ses sculptures, également abstraites, agencent la matérialité de leur présence avec l'artificialité des traitements qu'elle leur fait subir, à l'aide de découpes au laser, sans aucune trace de main.

Invitée pour *Incorporated!* à investir avec un projet monographique la Galerie Art & Essai de l'Université Rennes 2,

l'artiste américaine présente un ensemble de vidéos installées et projetées pour une expérience immersive, physiologique et poétique. La nature des images qu'elle manipule n'étant jamais révélée et souvent mystérieuse, l'œuvre de Trisha Donnelly est porteuse d'ambivalence : abstractions mécaniques, textures liquides, bugs technologiques, sont ainsi utilisés comme trames et images rémanentes. Dans le silence quasi constant de ses installations, Trisha Donnelly joue sur la relation de l'interface technologique avec l'être humain, et la perception physique, « épidermique », qui en émane.

Trisha Donnelly a exposé à la Serpentine Gallery (Londres), au SFMOMA (San Francisco), au Centre d'Art Contemporain de Kitakyūshū et au musée d'art moderne de Bologne. Lauréate en 2012 du prix FaberCastell Drawing, elle fera l'objet d'une exposition personnelle au Palais de Tokyo en 2017.

## David Douard

La circulation et la conductivité sont au cœur de l'œuvre de David Douard. Elles sont rendues tangibles par des matériaux (le fil de cuivre conducteur d'électricité, la résine qui agglomère) comme par des images (la langue, qui secrète, ou la bulle de verre, produite par le souffle). Fontaines, fleurs, abondent dans ses sculptures, de même que les chevelures, la salive, autant de motifs métaphoriques à travers lesquels il évoque la circulation du vivant, et son inhérente impureté, la corruption, et la contamination. David Douard est un artiste à l'écoute des rumeurs souterraines de la société actuelle. Son travail se nourrit de textes, souvent de poésie, qu'il extrait du Darknet, cette zone hors contrôle de l'Internet. Il peuple de cette parole les espaces fantomatiques de ses installations – espaces inspirés par les lieux du travail tertiaire, des zones grises des espaces collectifs. L'inquiétude, la violence sourde qui électrise ses œuvres n'est pas sans lien avec celle, vécue dans le corps et le langage d'Antonin Artaud, figure référente de David Douard.

*WE VE NEVER* est une installation labyrinthique spécialement réalisée pour *Incorporated!* et la grande galerie du Frac Bretagne. À l'image de son titre, qui en quelques mots suspendus ouvre la possibilité d'une communauté (un "nous") et la referme dans un "jamais", l'installation est un dispositif traversant, un espace ouvert, collectif mais comme démembré, où le spectateur cependant est toujours tenu à distance, physiquement et émotionnellement. Cet espace est hanté par le son, la voix, qui produit une manière sensible de relier au corps cet espace désert, déshumanisé. David Douard joue des extrêmes de l'émotion, alliant la froideur de l'architecture à la vibration des images, des voix, qui constituent un appel à l'inquiétude.

David Douard a exposé au Sculpture Center (New York), au Palais de Tokyo (Paris), au centre d'art contemporain de Malmö, au Kunstverein de Braunschweig, à la Biennale d'art contemporain de Lyon, à la Biennale de Taïpei, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et au Barro | Arte Contemporáneo à Buenos Aires.



**Jean-Alain Corre, & love**, 2016. En collaboration avec Héloïse Bariol.  
Détail de l'installation pour l'exposition *Double Je* au Palais de Tokyo, 2016.  
Courtesy de l'artiste, Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico.  
Photo : Jean-Alain Corre.



**David Douard, WE 'VE NEVER**, 2016.  
Courtesy de l'artiste, Galerie Chantal Crousel (Paris).  
© David Douard.

## Michaela Eichwald

En apparence désinvolte, la peinture de Michaela Eichwald est une accumulation grinçante de gestes et de techniques, parfois inappropriés, provoquant des effets de taches et collages disharmonieux, une dissolution des formes entre abstraction et figuration, un aimable sabotage des systèmes d'interprétation. Ses peintures se lisent comme une écriture, dans un mouvement cursif de gauche à droite, le regard étant guidé par les entrelacs des formes, les mouvements des lignes, qui composent de complexes diagrammes et réseaux. L'artiste tient aussi un blog, [uhustrust.com](http://uhustrust.com), où elle inscrit régulièrement poèmes, réflexions, et critique avec humour le cynisme des contextes de la culture dans lesquels elle s'inscrit. Les titres qu'elle donne à ses œuvres sont également un indicateur de son humour et des torsions de la langue, inventions linguistiques dont elle fait constamment usage : *Seelische Oxidation* [Oxydation de l'âme] ou *Contemporary art daily* (*Inflation, Penetration mit Nicht-Ideen...*) [L'art contemporain aujourd'hui (inflation, pénétration avec Zéro-Ideé...)].

L'artiste présentera, dispersées dans la Halle de la Courrouze, un ensemble de peintures réalisées entre 2012 et 2016.

Lauréate du Prix Lafayette en 2012, Michaela Eichwald a exposé au Palais de Tokyo (Paris), au Kunstwerke (Berlin), à la Internationales Künstlerhaus-Villa Concordia (Bamberg) et au Mumok (Vienne).

## Jana Euler

Dans la série *Where the energy comes from*, la jeune peintre allemande Jana Euler agrandit différents modèles de prises électriques murales, caractéristiques de plusieurs pays européens. Elle en révèle la dimension de genre évoquée symboliquement par ces prises femelles. Ces prises sont aussi images d'énergies passantes, de sources d'alimentation, d'outils indispensables à la communication, au travail. À travers la peinture, Jana Euler réinterroge l'académisme, s'amuse à créer de nouvelles libertés, sérieuses ou grotesques, à tordre les images selon ses propres intuitions.

La photographie d'une situation incongrue – le chameau d'une ménagerie couché devant le célèbre bâtiment du Corbusier appelé la Cité radieuse à Marseille, où l'artiste a résidé plusieurs mois en 2015, provoque la mise en chantier d'une vaste peinture, *Radieuse* (2016), au format d'une peinture d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle. Comme souvent dans le travail de Jana Euler, une anecdote, un jeu de mot, constitue un collage de réalités, de significations, qui fait image, et que la peinture transforme en choc visuel. L'artiste exacerbe les couleurs, distord les échelles, ajoute un effet cinématique sur la figure, en le représentant dans un mouvement, soit un chameau à deux têtes. Un renversement de perspective est également à l'œuvre dans *90 Degrees* (2016), peinture qui représente un détail de l'architecture du FRAC Bretagne, se situant exacte-

ment à la verticale de l'endroit où est installée la peinture. Jana Euler réalise enfin un banc à partir de structures de chaises de bureau à roulettes. Solidarisées, leur mobilité est réduite et elles ne fonctionnent plus individuellement, mais seulement en unité.

Jana Euler a exposé à Portikus (Francfort), à la Kunsthalle de Zürich, à la Kunstverein de Bonn, au Whitney Museum (New York).

## Jean-Pascal Flavien

Jean-Pascal Flavien réalise des maisons depuis une quinzaine d'années : d'abord conçues à partir de son usage propre, elles sont devenues des espaces habités par d'autres, et ouverts au public. Ses maisons sont à la fois des objets sculpturaux et des habitacles habitables, déterminant des usages spécifiques induits par l'architecture : une maison construite comme un dialogue, une maison couplée à une exposition, ou une autre dont l'étroitesse génère des activités et des relations. L'agencement des espaces, des meubles, des objets construit dans l'espace et le temps des séquences de gestes, de déplacements, d'actions. La séquence inclut la répétition, et propose une approche chorégraphiée de ces espaces hybrides. Les maisons, présentées dans des contextes d'exposition, brouillent les limites des sphères privées et publiques, de même que les temporalités : le temps de la vie, le temps de travail, les horaires de l'exposition, se télescopent et se confondent.

*dancers sleeping inside a building*, le projet de Jean-Pascal Flavien pour Les Ateliers de Rennes, s'inscrit dans la poursuite de son travail sur les Maisons. Ici, elle est habitée par la danse, dans une réflexion sur le mouvement, le temps, la répétition. Chaque nuit, un/e danseur/se s'y installe. Son activité est séquencée selon une partition qui lui impose une série de déplacements, son sommeil devient une chorégraphie, un travail. Le jour, lors d'un rendez-vous quotidien avec le public, il/elle répète les gestes de la nuit. Le reste du jour, la maison est accessible au public, accueilli par des narrateurs aptes à raconter la partie inaccessible au regard de son activité.

La collaboration avec le Musée de la danse, coproducteur de l'œuvre, et l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne - site de Rennes, permet d'installer ce projet dans le jardin partagé entre les deux institutions.

Jean-Pascal Flavien a exposé au Nouveau Musée National de Monaco (NMNM), au Parc Saint Léger (Pougues-les-Eaux), à la South London Gallery (Londres), à la Kunstverein de Langenhagen. Il a également participé à des expositions collectives à la Tate Modern (Londres), à Witte de With (Rotterdam), au LACE (Los Angeles) et aux Abattoirs à Toulouse.





**Michaela Eichwald**, *Seelische Oxidation*, 2012.  
Courtesy de l'artiste, Collection Lafayette Anticipation, Fonds de dotation Famille Moulin, Reena Spaulings Fine Art (New York).  
© ADAGP, Paris 2016  
Photo : Aurélien Mole.



**Jana Euler**, *Radieuse*, 2016.  
Courtesy de l'artiste, dépendance (Bruxelles).  
Photo : DR.



**Jean-Pascal Flavien**, *dancers sleeping inside a building* (maquette en bois peint), 2016.  
Co-production Les Ateliers de Rennes 2016 et Musée de la danse, en partenariat avec l'EESAB - site de Rennes.  
Courtesy de l'artiste, Catherine Bastide (Bruxelles), Galerie Esther Schipper (Berlin).  
Photo : Jean-Pascal Flavien.

## Michel François

Les œuvres de Michel François, de la fin des années 1980 à aujourd'hui, forment un corpus d'une étonnante cohérence. L'artiste n'a cessé de développer une activité dont la logique et le caractère organique constituent un système vivant, à la fois autonome et proliférant, auto-référent et contaminant son environnement. Tout l'œuvre de Michel François parle de production, de valeur, de croissance et de circulation, tout en évoquant en même temps des états d'inertie, de décomposition, de perte, de dissémination... L'artiste affirme une volonté de créer une forme de continuité entre ce qui est ou n'est pas de l'art, de questionner le moment de l'art, son amont et son aval. Michel François est avant tout une recherche sur le métamorphisme, la transformation de la matière, et les relations entre le geste, l'aléatoire, l'insistance et la répétition. Pour autant, il ne s'agit pas de protocole ni de processus. Les gestes se cristallisent en images, la disposition des œuvres devient une mise en scène, un dispositif de vision livré au spectateur dans son artificialité.

Pour *Incorporated!*, Michel François produit une vaste installation inédite rassemblant une sélection rétrospective de ses œuvres, articulée autour de la mise en scène des gestes de l'atelier et mis en espace sur et autour d'une scène théâtrale. Le corpus de travail de l'artiste fait résonner entre eux les matériaux, les gestes et les formes, dans un entrelacs proliférant et en flux constant.

Michel François a récemment exposé au Frac Île-de-France (Château de Renteilly), à La Verrière (Fondation Hermès) à Bruxelles, à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne, au Smak à Gand et a mis en scène une pièce au Théâtre de la Cité Internationale de Paris. Il a co-réalisé la Biennale de Louvain-La-Neuve en 2013 et a réalisé la première exposition de la Fondation Casa Wabi à Oaxaca au Mexique.

## Melanie Gilligan

Mélanie Gilligan articule dans ses films, qu'elle qualifie d'allégories, une analyse critique du rôle des technologies et du caractère abstrait et déshumanisant des langages du monde financier. Cette part théorique, qu'elle développe aussi dans un travail d'essayiste, prend néanmoins des formes empruntées au cinéma hollywoodien et aux séries télévisées. Dès sa première série, réalisée pour être diffusée sur Youtube (*Crisis in the Credit System*, 2008), Melanie Gilligan a fondé sa démarche sur une cinématographie reposant sur des principes d'identification et d'empathie, associée à une vision désenchantée et angoissante du contexte économique actuel et de ses conséquences.

*The Common Sense* est une série de 15 films réalisés par Melanie Gilligan en 2014-2015, rassemblés en une installation présentée pour la première fois dans son intégralité à l'occasion de cette 5<sup>e</sup> édition des Ateliers de Rennes. Les abstractions économiques et leurs impacts sur les relations

humaines sont au centre du travail de l'artiste. Cette nouvelle fiction tourne autour d'une technologie permettant de ressentir les émotions d'un autre individu, grâce à une connexion à distance. Melanie Gilligan analyse la manipulation des émotions par les industries du divertissement et de la communication, et projette une fiction dystopique, allégorie du capitalisme, à travers plusieurs scénarios non linéaires.

Melanie Gilligan a exposé au Kunstmuseum de Trondheim, et à la Haus der Kulturen der Welt (Berlin). *The Common Sense* a été présenté pour la première fois en triptyque à De Appel (Amsterdam), De Hallen (Haarlem) et Casco (Utrecht). Melanie Gilligan a précédemment exposé au VOX Centre de l'image contemporaine (Montréal), au Kunstverein de Cologne et à la Chisenhale Gallery (Londres).

## Aaron Flint Jamison

La lecture de *Veneer*, la revue dirigée par Flint Jamison dont il a publié dix numéros en sept ans, éclaire son travail d'une pâle lueur. *Veneer* est un objet éditorial dont la particularité est d'apparaître de plus en plus obscur à mesure que l'on s'en rapproche. Si sa forme est conventionnelle, les détails incongrus y fourmillent : pétales de fleurs glissées entre les pages, pièce magnétique adhésivée sur un dos de couverture, papier étrangement collé par un trop-plein d'encre mal séché, tout converge à mêler le geste singulier et la mécanique industrielle. Les textes eux-mêmes se révèlent abscons : empruntés à divers champs spécialisés des sciences et techniques, ils énoncent avant tout l'opacité de leur langage, l'idiosyncrasie de leur domaine de recherche. Objet à la fois dense et hermétique, *Veneer* est à l'image de l'œuvre de Flint Jamison qui se compose de sculpture, vidéo et performance : un piège pour la compréhension, un vertige technologique où la mécanique constitue un monde clos et en constant mouvement, un univers autarique séparé de l'humain.

Pour *Incorporated!*, Flint Jamison produit un nouveau numéro de *Veneer* qui sera disponible dans diverses librairies lors de la biennale, et fera l'objet d'une performance de l'artiste. Il installe au Frac Bretagne *Funnel Horn*, une inquiétante sculpture murale, aux allures de tableau de bord de science-fiction, gigantesque haut-parleur mugissant et soufflant de l'air comprimé. Il faut un certain temps d'adaptation avant de reconnaître et d'identifier l'objet familier qui constitue cette sculpture agressive, et le renversement de perspective qui lui confère son étrangeté. C'est par hasard que l'on découvrira peut-être l'accès aux entrailles de cet engin, dans une discrète salle des machines.

*Veneer 11* est produit par Lafayette Anticipation - Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris.

Aaron Flint Jamison a fait l'objet d'expositions à la Biennale d'art contemporain de Liverpool, à Artists Space (New York), à Cubitt (Londres), ainsi qu'au Centre d'édition contemporaine (Genève).



**Michel François**, *Enroulement*, 2016.  
 Courtesy Michel François, Kamel Mennour  
 (Paris).  
 Photo : Michel François.



**Melanie Gilligan**, *The Common Sense  
 (Phase 1)*, 2014.  
 Vue de l'installation à Casco - Office for Art,  
 Design and Theory.  
 Courtesy de l'artiste, Galerie Max Mayer,  
 Düsseldorf.  
 Photo : Niels Moolenaar.



**Aaron Flint Jamison**, *Funnel Horn*, 2013.  
 Courtesy de l'artiste, Air de Paris (Paris).  
 Photo : Mark Blower / Cubitt Gallery, 2013

## Karolina Krasouli

La découverte des *Gorgeous Nothings* de la poétesse américaine Emily Dickinson a constitué pour Karolina Krasouli un tournant dans sa pratique de la peinture, oscillant entre abstraction et figuration. Les « Riens magnifiques » de Dickinson, récemment découverts dans les archives de l'écrivaine, sont des manuscrits sur des enveloppes soigneusement pliées, découpées ou déchirées, de façon à ce que chacune d'entre elles constitue un support à la forme unique qui conditionne la composition graphique et l'écriture de poèmes, notes ou aphorismes. À partir de ce dispositif, pictural autant que sculptural, Karolina Krasouli a produit un ensemble de travaux, à commencer par ses propres enveloppes, peintes à l'aquarelle, devenant des motifs dont la géométrie élémentaire est infiniment singularisée par le geste du pliage répété. Agencées au mur en grille ou en ligne, elles composent des collections mais s'apparentent aussi à un langage hiéroglyphique.

À La Criée, Karolina Krasouli expose un ensemble de toiles libres où elle utilise le motif de l'enveloppe, libéré de son référent. Signe à la fois abstrait et concret, peint ou couché à la feuille d'or sur la toile, il se présente en aplat coloré, sur des fonds monochromes qui évoquent la peinture médiévale et renaissante. Radicalement silencieuses, irradiant la couleur comme seule communication sensible, peintures et sculptures de Karolina Krasouli se veulent en retrait de tout langage et affichent une vulnérabilité, un appel à la perception, sensibles à la moindre variation de lumière ou de souffle.

Elle fait également l'objet d'une exposition monographique dans le cadre d'*Incorporated!* à la Galerie Raymond Hains de l'École des Beaux-arts de Saint-Brieuc. Elle y présente un ensemble de peintures et de photographies.

Karolina Krasouli a participé au 60<sup>e</sup> salon de Montrouge, à une exposition collective à la Villa Médicis (Rome), au centre d'art Le Creux de l'Enfer à Thiers ainsi qu'à la Tôlerie à Clermont-Ferrand.

## Laura Lamiel

Les cellules de Laura Lamiel, structures longtemps construites autour de la blancheur immaculée de matériaux usinés et d'éléments préfabriqués composent un espace abstrait, hors de toute contingence. Elles ont progressivement laissé place à la transparence et à la réflexion du verre, devenant vitrines où s'agglomèrent des objets à la charge plus biographique. Cette découpe d'espace, devenue pénétrable, propose une abstraction à la fois psychologique et métaphysique, une réflexion métaphorique sur l'interface entre intérieur et extérieur, entre introspection et relation. L'architecture y joue un rôle de structure mentale, ouverte et hermétique à la fois.

Au Musée des beaux-arts, Laura Lamiel met en vis-à-vis trois œuvres qui se répondent et se reflètent les unes dans les autres. *Chambre de capture (1)*, immaculée, silencieuse et éblouissante, contraste avec *Passageway*, une œuvre en deux parties produite pour l'exposition. *Passageway* est une cellule qui, contrairement aux travaux précédents de Laura Lamiel, est ici pénétrable et doit être traversée. Noire, dense, graphique, violente, elle est constituée d'objets mutilés, brisés, fragmentés, perçus selon de multiples strates, profonds, reflets. En vis-à-vis de cette cellule, posés contre une cloison, un agencement de cadres, de parois de verre, provoque une mise en abyme de toutes ces architectures, crée une perspective et un basculement.

Laura Lamiel a exposé à la Biennale de Lyon 2015, à La Verrière (Fondation Hermès) à Bruxelles, à la Kunstverein Langenhagen, au Musée d'Art Moderne de Rio de Janeiro, au Quartier à Quimper, au Centre Pompidou à Paris, au MAC/VAL à Vitry-sur-Seine et au Musée de Grenoble.

## Klaus Lutz

Influencé par l'écrivain Robert Walser, par les films de Georges Méliès et par l'esthétique des avant-gardes russes du début du XX<sup>e</sup> siècle, l'artiste suisse Klaus Lutz a réalisé une vingtaine de films en 16mm dans un studio minuscule aménagé dans son appartement new yorkais. Vertigineux de virtuosité et de précision dans leur bricolage, ses films évoquent le retrait du monde (généralement filmé depuis la fenêtre de l'appartement de l'artiste), et la fuite onirique dans un univers intérieur, laboratoire où ont lieu des expériences étranges, cosmos sans limite de l'imaginaire.

*Titan* et *Vulcan* sont deux récits mythologiques interprétés par Klaus Lutz, et intégrés dans la cosmologie caractéristique de ses œuvres. Voyageur dans un espace abstrait qui est alternativement micro ou macrocosmique, Lutz incarne ces figures hors d'échelle et hors du temps, prenant l'apparence d'un mécanicien qui, du fond des abysses, porte le monde sur ses épaules et en règle le fonctionnement. Des images de New York vue d'avion, des scènes de rue, de foule dans la Grand Central Station, apparaissent dans ces deux films comme des fenêtres ouvertes sur un autre monde inaccessible, vu en songe par le protagoniste.

Pour compléter la découverte de l'œuvre de Klaus Lutz, le film *Anabia 1* (1991) est présenté en parallèle à Passerelle Centre d'art contemporain à Brest.

**Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.**

L'œuvre de Klaus Lutz a été présentée à l'occasion d'expositions monographiques au Museum Haus Konstruktiv (Zürich), à la galerie Rotwand (Zürich), à Exile (Berlin) et à l'espace The Kitchen (New York). Elle a également été présentée lors d'expositions collectives à la Bibliothèque Nationale Suisse (Berne) et au Kunstverein de Göttingen.



**Karolina Krasouli**, *Sans Titre* (détail), 2015.  
Courtesy de l'artiste.  
Photo : Karolina Krasouli.



**Laura Lamiel**, *Chambre de capture (1)*, 2015.  
Vue de l'exposition *Chambres de capture* à La Verrière -  
Fondation Hermès 2015.  
Courtesy de l'artiste, Marcelle Alix (Paris).  
Photo : Isabelle Arthuis.



**Klaus Lutz**, *Vulcan*, 2004.  
Image extraite du film.  
Courtesy Rotwand, Zürich / The Estate of Klaus Lutz.  
© The Estate of Klaus Lutz.

## Mark Manders

Les sculptures de Mark Manders composent un univers d'une rare cohérence, et d'une intemporalité qui résiste à l'interprétation. Éléments d'un « autoportrait en architecture », selon ses propres termes, elles se composent souvent de figures fragmentées, divisées, et de machines inertes qui assemblent et connectent des corps humains et animaux. Ses œuvres décrivent un monde silencieux, une cartographie mentale où l'organique et l'architecture, le mort et le vif, sont imbriqués.

Deux œuvres monumentales de Mark Manders sont présentées au sein d'*Incorporated!* Dans le patio du Musée des beaux-arts, deux figures jumelles dont les visages d'enfants, asexués, contrastent avec le brutal inachèvement de leur torse. Les statues sont présentées dans une reconstitution d'atelier ou de terrain de fouilles ; coulées en bronze, elles ont l'apparence de la terre crue, et sont traversées de tout leur long de planches de bois, qui les apparente à des objets archéologiques fraîchement excavés, à d'étranges divinités hors du temps. À la Halle de la Courrouze, Mark Manders installe *Staged Android (Reduced to 88%)*, sculpture hybride qui emprunte à la fois au vocabulaire domestique et au monde du travail. Une cheminée d'usine se dresse au-dessus d'un ensemble de mobilier de bureau. L'ensemble constitue un organisme davantage qu'un assemblage, lorsqu'on réalise que plusieurs formes animales sont littéralement intégrées à l'architecture, sans que l'on puisse définir si, mortes ou vives, elles alimentent ou sont alimentées par la machine.

Œuvre réalisée avec le soutien du Mondriaan Fund.

Mark Manders a présenté des expositions monographiques au Carré d'Art - Musée d'art contemporain (Nîmes), au Musée d'art de Dallas, au Walker Art Center (Minneapolis), à la Casa Luis Barragán au Mexique. Il a participé à la 55<sup>e</sup> Biennale de Venise et a exposé au Palais de Tokyo (Paris), au MoMA PS1 (New York), au Berkeley Art Museum et au Philadelphia Museum of Art.

## Mélanie Matranga

Dans le travail de Mélanie Matranga, il est souvent question de réintroduire le quotidien, l'usuel et le langage, qu'elle nomme « résidus de moments ». L'artiste s'empare de ses notes journalières, de ce qu'elle ou ses amis proches vivent et traversent, pour montrer des moments tantôt d'incompréhension, tantôt d'union. Dans un entretien paru en 2015 dans le catalogue de son exposition monographique au Palais de Tokyo, le curateur Thomas Boutoux pointe « cette idée de créer des environnements imprégnés par des sentiments ». Son travail souligne les attitudes corporelles et les paradoxes de la vie collective par une pratique narrative et sensuelle au travers de ses films, installations, dessins, objets textiles.

Mélanie Matranga présente deux installations dont un nouveau film, *You*, projeté au cœur de l'architecture du Frac Bretagne, visible et audible de toute part. Un film, érotique selon l'artiste, « où l'amour devient un système de communication, où la

succession des partenaires permet de créer un Nous grâce à une superposition de Tu, sans fusion, avec amour ».

Au premier étage, Mélanie réalise un dessin mural à l'acrylique noire. Dans cette pratique gestuelle du feutre ou du pinceau, le rendu est frontal. Les personnages sont linéaires et expressifs, les mots sont vifs et suggestifs, proches du graffiti, de la note fugitive.

You est produit par Lafayette Anticipation - Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris, avec le soutien de la FNAGP - Fondation nationale des arts graphiques et plastiques.

Mélanie Matranga a exposé au Tongewölbe T25 (Ingolstadt), à Indipendenza (Rome), ainsi qu'au Palais de Tokyo (Paris) et a participé à des expositions collectives à Artists Space (New York) et au LUMA Westbau (Zürich). Elle a été nommée à deux reprises au Prix Fondation d'entreprise Ricard et a remporté le Frieze Artists Award en 2014.

## Anna Oppermann

Anna Oppermann constitue l'une des figures tutélaires de l'exposition. Décédée en 1993, l'artiste allemande a construit durant deux décennies des Ensembles, proliférantes installations construites autour de son existence et de son environnement social, économique et sentimental. À la fois ouverts et introvertis, les Ensembles se fondent sur un principe de croissance vertigineux, à partir de dessins, textes, peintures et photographies, se répétant et se recouvrant pour former un organisme poétique vibrant, sensuel, interrogateur. L'artiste s'y livre à une introspection inquiète sur les questions posées par sa position d'artiste, de femme, de productrice, face à un monde livré à la marchandise et à l'hégémonie masculine.

*Problemlösungsauftrag an Künstler* [Le Rôle de l'artiste est de résoudre des problèmes], aujourd'hui dans la collection privée d'Harald Falckenberg, est l'un des plus importants Ensembles d'Anna Oppermann, développé entre 1978 et 1987. Comme chacun des Ensembles de l'artiste, l'œuvre s'est augmentée et ramifiée chaque fois qu'elle a été montrée, et fut présentée onze fois, avec chaque fois une configuration différente. Elle fut notamment développée en 1981 à Paris lors d'une résidence d'Anna Oppermann à la Cité Internationale des Arts et d'une présentation au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Elle y avait construit une boîte en hauteur dans laquelle elle pouvait se cacher, dormir ou surveiller les alentours. Cette « tour d'ivoire » figure encore dans l'œuvre sous la forme d'une vitrine qui accueille des dessins et de menus objets, et autour de laquelle se dépile un ensemble de tableaux. L'œuvre évoque par son titre ironique le rôle social conféré à l'artiste, une fonctionnalité qu'elle ne cesse de questionner et remettre en cause.

Les travaux d'Anna Oppermann ont notamment été présentés au P.S.1 Contemporary Art Center (Long Island), au Kunstverein de Bonn, au Städtisches Museum (Trier), au Kunstverein de Hambourg, au Künstlerhaus Bethanien (Berlin) ainsi qu'à la 30<sup>e</sup> Biennale de São Paulo, au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Villeneuve d'Ascq et au Centro de Arte Dos de Mayo (Madrid).



**Mark Manders**, *Room with Unfired Clay Figures*, 2011-2015.  
 Courtesy de l'artiste, Tanya Bonakdar Gallery (New York), Zeno X Gallery (Anvers).  
 Photo : Genevieve Hanson.



**Mélanie Matranga**, *ME in Beige*, 2016.  
 Courtesy de l'artiste, Karma International (Zürich).  
 Photo : Jeff McLane.



**Anna Oppermann**, *Vue de l'artiste dans son installation Problemlösungsauftrag an Künstler (Raumprobleme)* au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1981.  
 Courtesy Herbert Hossmann, Estate of Anna Oppermann, galerie Barbara Thumm, Berlin.  
 Photo : Herbert Hossmann

## Jean-Marie Perdrix

Le sculpteur Jean-Marie Perdrix aime à travailler en « coopérative », selon son expression. Depuis près de 20 ans, il collabore avec un groupe d'artisans au Burkina Faso et développe notamment un processus de recyclage de déchets plastiques à Ouagadougou. Il a ainsi conçu des éléments de mobilier à partir de briques de plastique moulé, modules destinés à équiper des établissements scolaires. Mais la majeure partie de l'œuvre de Jean-Marie Perdrix est constituée par une fusion organique de la matière : une concrétion où la chair ou l'épiderme animal fond et s'agglomère à la coulée de plastique, ou de bronze, en fusion. En résultent des formes aussi intrigantes que repoussantes, où le corps mort est pour ainsi dire recyclé au même titre que les matières avec lesquelles il fusionne.

Jean-Marie Perdrix présente à La Criée un ensemble d'œuvres produite pour *Incorporated!*, en plastique coulé dans la peau d'une vache, selon les méthodologies mises en place par l'artiste dans son atelier de Ouagadougou. La peau, une fois arrachée, laisse sur le plastique coulé et solidifié des traces d'épiderme. Primitives, brutales, les œuvres de Jean-Marie Perdrix proposent une vue dystopique sur la modernité comme collision – et fusion – de la machine, de la nature et de l'humain. *Pneumatocéphales*, œuvre plus ancienne, se compose de quatre figures pneumatiques, masques de silicone se gonflant et dégonflant tour à tour. Totémiques, grotesques et inquiétants, les *Pneumatocéphales*, avec leur nom d'espèce zoologique qui restreint leur identité à la tête et au souffle, sont effectivement animés, traversés d'une pulsation mécanique. L'anthropomorphisme est ici un piège hallucinatoire pour une machine à faire apparaître des visages, en constante déformation.

Jean-Marie Perdrix a participé à des expositions collectives à la Fondation d'entreprise Ricard (Paris), au Musée d'Art Contemporain de Marseille et à Passerelle, Centre d'art contemporain (Brest).

## Jorge Queiroz

Jorge Queiroz a longtemps dessiné avant de commencer la pratique de peinture qu'il développe aujourd'hui. Celle-ci hérite de certains traits issus de ses dessins quasi automatiques, où des figures, dignes du bestiaire de Jérôme Bosch, surgissent de taches aléatoires, apparaissent sans jamais se fixer nettement, restent à l'état liquide. La jubilation est le mot qui vient à l'esprit devant la liberté avec laquelle Jorge Queiroz construit des espaces de pure imagination, les peuple de figures, ne fige rien mais maintient une perpétuelle dynamique, un flux continu de couleur et de fantaisie. Ses espaces produisent leurs propres lois, n'obéissent pas à la gravité, ni ne sont soumis à la perspective ou à la cohérence d'échelle. La figure du dessinateur au travail apparaît dans ses tableaux de manière récurrente, geste humoristique d'ins-

cription de l'auteur à l'intérieur de sa propre fabrique d'imaginaire.

Jorge Queiroz réalise pour *Incorporated!* un nouvel ensemble de huit peintures intitulé *Different Trains*. Ce titre, inspiré de l'œuvre du compositeur Steve Reich, semble créer une analogie entre la série des tableaux de Jorge Queiroz et une structure musicale, rythmique, comme celle de la musique répétitive fondée sur la récurrence des motifs. Mais c'est avant tout à des images suggérées par ces « différents trains » que se réfère Jorge Queiroz : le tableau comme fenêtre ici se met en mouvement, propose une perception floutée, brouillée, produite par la rêverie davantage que par la représentation.

Avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne.

Jorge Queiroz a exposé au Musée de la ville de Lisbonne, à la Fondation Carmona e Costa (Lisbonne), au musée Serralves (Porto) et à la Künstlerhaus Bethanien (Berlin). Il a également participé à la 50<sup>e</sup> biennale de Venise, à la 16<sup>e</sup> biennale de São Paulo et à des expositions collectives au Centre Pompidou et au Palais de Tokyo à Paris.

## Anne-Marie Schneider

Depuis le début des années 1990, l'œuvre dessinée d'Anne-Marie Schneider se développe dans une discrétion qui permet sa consistance et sa radicalité. Sismographie sensible de son rapport au monde intérieur et extérieur, le dessin est pour l'artiste le moyen le plus direct et le plus élémentaire pour donner forme à ses rêves et cauchemars, faire émerger ses indignations et son empathie avec les événements sociaux, politiques et économiques qui surgissent dans son quotidien.

L'ensemble des œuvres présenté au Musée des beaux-arts de Rennes couvre une large période : 2005- 2013. Encre, acrylique, aquarelle, crayon imprègnent les surfaces de papier et donne la sensation de corps et d'esprits lessivés, essoufflés, traversés, écartelés. Ces dessins naïfs et colorés ont souvent des titres simples et évocateurs. *Sans titre (tête-fils électriques)*, 2006, *Sans titre (cerveau nuage)*, 2007, *Sans titre (tête fumée)*, 2009. Corps humains et animaux cohabitent : l'animal pénètre l'homme et l'homme perd la tête.

Anne-Marie Schneider a exposé au LaM - Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, ainsi qu'à la galerie Michel Rein (Bruxelles) et la galerie Peter Freeman (Paris). Elle présentera sa première rétrospective au musée national centre d'art Reina Sofía (Madrid) en novembre 2016.





**Jean-Marie Perdrix**, *Anti-tambour*, 2013.  
Courtesy de l'artiste, Désiré Saint Phalle - Mexico DF, galerie Samy Abraham, Paris.  
Photo : Jean-Marie Perdrix.



**Jorge Queiroz**, *Different trains*, 2016.  
Courtesy de l'artiste, Galerie Nathalie Obadia (Paris), Sikkema Jenkins & Co. (New York).  
Photo : Daniel Malhao.



**Anne-Marie Schneider**, *Sans titre (peigne coloré)*, 2006.  
Courtesy de l'artiste, Peter Freeman, Inc. New York / Paris.  
Photo: Florian Kleinfenn.  
© ADAGP, Paris 2016.

## Liv Schulman

Un sens de l'humour grinçant, allié à une analyse acerbe des conventions du langage, constitue le moteur de l'œuvre de l'artiste argentine Liv Schulman. Sous la forme de fictions filmées, de performances théâtrales, ou d'écriture romanesque, Liv Schulman produit des discours logorhétiques, que profèrent des personnages interchangeables, ectoplasmes ventriloqués par ces monologues désarticulés, qui empruntent aux vocabulaires de l'art, de l'économie libérale, de la théorie critique marxiste ou de la psychothérapie. Fondus les uns dans les autres, ces discours rendus absurdes et délirants produisent une interprétation paranoïaque du monde social, fondé sur l'aliénation des corps, la dévaluation des identités, et l'aporie du désir infini de la quête de signification.

Liv Schulman est invitée à produire à Rennes une nouvelle saison de *Control*, sa série de courts films qui s'inspire du modèle de la série télévisée, et dont le protagoniste, incarné par différents comédiens, est un détective tout droit sorti d'un roman de Philip K. Dick ou de Roberto Bolaño. Chaque épisode est constitué d'un monologue mêlant philosophie, économie, politique, où le détective fait part de ses conclusions sur l'état du monde sur un mode paranoïaque, cocasse et absurde. Après Buenos Aires, Paris, Tel Aviv et Detroit, Liv Schulman poursuit l'écriture de cette série policière en dressant un portrait inhabituel de la ville de Rennes, portrait en creux de l'urbanisme contemporain et des lieux d'échange standardisés devenant ici de potentielles « scènes de crime ».

Pour l'occasion, TV Rennes diffusera les six épisodes de cette saison sur son antenne.

Liv Schulman a montré son travail à l'occasion de plusieurs festivals dédiés à la vidéo/performance au Brésil et en Argentine, ainsi qu'au Musée d'Art moderne de Buenos Aires. En 2016, elle est artiste en résidence du post-diplôme de l'Ensba Lyon, de la Galerie de Noisy-le-Sec et du Parc Saint Léger.

## Lucy Skaer

Lucy Skaer a, par le dessin, la sculpture, la gravure, la photographie ou le film, une pratique fondée sur un constant mouvement des idées incarnées dans les formes et les motifs. Elle opère par prélèvements, répliques, distorsions d'échelle, citations, au gré de rencontres, de recherches, de fascination pour l'histoire de l'art. Cette artiste écossaise travaille le réel et le sublime, et s'efforce de trouver l'essence même des objets, des matériaux pour donner une interprétation suggestive d'éléments du passé. L'élégance des objets qu'elle fabrique à partir de souvenirs, de spéculations, lui permet d'attribuer une seconde vie aux objets familiers.

À La Criée, Lucy Skaer produit un corpus d'œuvres inédites en travaillant dans sa maison familiale en Écosse, maison qu'elle transforme et déplace progressivement. Elle effectue

une série d'interventions consistant à modifier, prélever et substituer certains éléments architecturaux ou mobiliers, processus qu'elle documente par des photographies. Elle envisage cette fois de modifier un parquet en bois, en y incrustant certains meubles, et en retirant les lattes pour construire un coffre. Chacune de ses interventions laissant des cicatrices dans le bois, ces incisions sont mises en relief par incrustation de pierres et céramiques, enluminant littéralement le plancher avant qu'il ne soit transformé en boîte scellée. Le processus ici est autant physique que psychologique, matérialisant le nécessaire déracinement, le sentiment d'appartenance à distance.

Avec le soutien du Musée régional d'art contemporain Languedoc Roussillon Midi Pyrénées et Peter Freeman, Inc. New York / Paris.

Lucy Skaer a présenté des expositions personnelles au Musée Gallo-Romain (Lyon), à Tramway (Glasgow), au CAB Centro de Arte Contemporáneo (Caja de Burgos) ainsi qu'à la Fruitmarket Gallery (Édimbourg). Elle a également participé à la 52<sup>e</sup> Biennale de Venise et à des expositions collectives au Kunstverein de Freiburg, à la Tate Britain (Londres) et au Centre Pompidou à Paris. Elle a été finaliste du Turner Prize en 2009.

## Thomas Teurlai

« Thomas Teurlai, œuvre vandalisée. » Cette annotation sur le cartel placé au pied d'une œuvre de l'artiste, exposée récemment dans un parc de la Mairie du 9<sup>e</sup> arrondissement à Marseille, résonne de manière hasardeuse mais juste avec sa démarche plastique. Dans ses installations, Thomas Teurlai cherche avec une audace sans limite une forme de mise en péril, voire de menace, pour lui et pour le spectateur. Il transforme systématiquement les objets qu'il utilise, fait dériver les flux d'énergie pour en dévier le sens. L'artiste se joue des matériaux, les appauvrit, trafique les modes d'emploi. C'est dans cette étoffe fragilisée, dans cette ambiance constante d'atelier ou de laboratoire illégal que Thomas travaille à contourner l'autorité.

Thomas Teurlai fonde bien souvent sa pratique sur des savoir-faire empiriques qui détournent les objets de leur fonction, et rendent tangibles la circulation des énergies. Ses influences sont les trafics souterrains, parfois illicites, de matériaux. Il réalise pour *Incorporated!* une installation inspirée par les méthodes traditionnelles de fabrication du vin de palme, où un système de récupération de sève est appareillé sur des troncs incisés de palmiers. Ici, ce système est transformé en circuit fermé, et l'alcool pompé coule en goutte-à-goutte sur des câbles électriques faisant vibrer la lumière de néons fixés aux troncs des arbres. Nature, mécanique, électricité, fusionnent en un système bricolé, un laboratoire clandestin autonome.

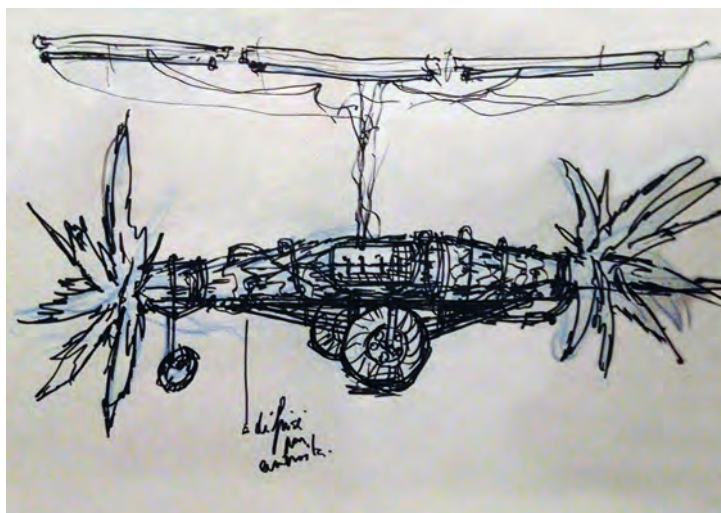
Nominé au Prix Fondation d'entreprise Ricard en 2015, Thomas Teurlai a exposé au Musée Cantini (Marseille), au Copycat Building (Baltimore), à la Fondation Sandretto Re Rebaudengo (Turin) et au Palais de Tokyo (Paris).



**Liv Schulman,**  
*Control Season III*, épisode : «La  
 Resistencia Taxista», 2016.  
 Image extraite du film.  
 Production Les Ateliers de  
 Rennes 2016.  
 Courtesy Liv Schulman.



**Lucy Skaer,** *Liquidity in the Mind of the Fool (5)*,  
 2012.  
 Courtesy Peter Freeman, Inc. New York / Paris.  
 Photo : Nicholas Knight.



**Thomas Teurlai,** Croquis préparatoire pour  
 le projet *Incorporated!*, 2016.  
 Production Les Ateliers de Rennes.  
 Courtesy de l'artiste, galerie Loevenbruck  
 (Paris).  
 Photo : Thomas Teurlai.

## Darielle Tillon

Darielle Tillon réalise des films depuis la fin des années 1990, après une formation en école d'art. Courts ou longs métrages, ses films déjouent les catégories, et inscrivent un rapport à la fiction, voire au fantastique, à l'intérieur d'une approche très réaliste, « brute » comme elle le dit, des contextes et des personnes qu'elle filme, qui souvent ne sont pas des acteurs professionnels. Par la proximité qu'elle instaure dans le quotidien d'un tournage, avec ou sans scénario préétabli, la fiction s'installe petit à petit, à l'aide de fragments de dialogues écrits qui prolongent des paroles captées spontanément, ou des scènes rejouées, fabriquant une distanciation. « Il s'agit de se laisser glisser d'un mode à l'autre », dit l'auteure, « dans un déroulé qui s'enrichit au fur et à mesure d'associations d'idées, d'analogies, de liens possibles entre différents éléments, mais qui conserve délibérément accroc et ruptures ».

*Le 21<sup>e</sup> siècle sera africain* est un film tourné sans écriture préalable, à l'occasion d'un voyage au Burkina Faso en 2015 après les émeutes ayant entraîné la destitution du président Compaoré, au pouvoir depuis un coup d'état en 1987. Darielle Tillon y rencontre un groupe de jeunes gens, filme leurs conversations, leurs activités, capte les préoccupations et les difficultés de leur existence, et filme avec eux plusieurs histoires de fiction qu'ils écrivent ensemble. Elle y rencontre aussi l'artiste français Jean-Marie Perdrix, qui a établi avec ce groupe un très singulier atelier de sculpture et dont plusieurs œuvres sont également présentées à La Criée. Le film, constitué de nombreuses parenthèses en suspension, de fragments parfois irrésolus qui reflètent l'histoire de son tournage, aborde « au passage » le rapport de ces jeunes africains à l'Afrique, à l'Occident, et à la colonisation.

Le premier long métrage de Darielle Tillon a été sélectionné à Entrevues (Belfort) et à IndieLisboa (Portugal). Elle a été par ailleurs récompensée pour des courts et moyens métrages aux Rencontres du moyen métrage de Brive et au festival Côté Court de Pantin.

## Anne-Mie Van Kerckhoven

Anne-Mie Van Kerckhoven développe depuis la fin des années 1970 une cosmogonie complexe incluant la peinture, le dessin, la vidéo, l'infographie, où elle énonce un point de vue féminin sur la morale, l'inconscient, la technologie et les systèmes de connaissance dans leur relation au pouvoir, à la coercition et à l'émancipation. La représentation de la femme est au centre de son œuvre, figure révolutionnaire dans sa transgression des rôles, à la fois sujet et objet du regard.

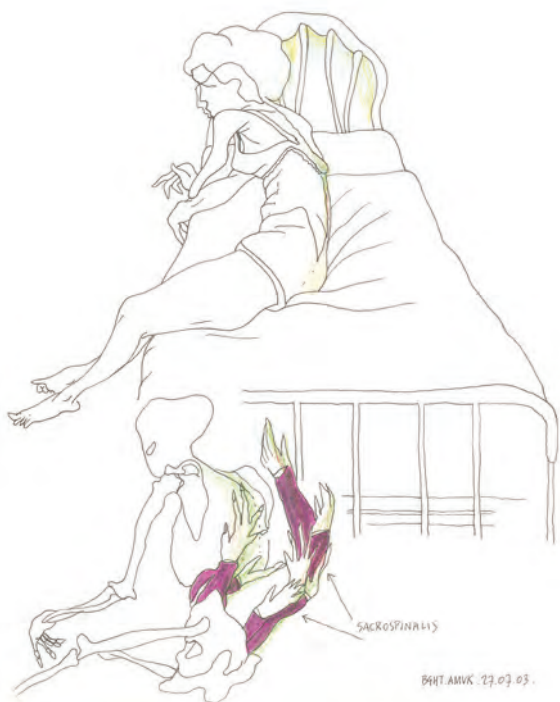
Inspirée par le collage surréaliste, le détournement situationniste, la violence du punk (dont elle est une figure avec son groupe Club Moral depuis 1981), son œuvre encore méconnue

en France fera l'objet à Rennes d'une vaste installation rétrospective spécifiquement conçue par l'artiste, autour de la figure tutélaire du Marquis de Sade, inspirateur radical de relations entre sexualité, mécanique et pouvoir, répression et libération et intitulée *Ne jamais banaliser Sade* (2016).

L'œuvre d'Anne-Mie Van Kerckhoven a été présentée au Frac Pays-de-la-Loire, au Kunstverein de Munich, au musée d'Art Contemporain d'Anvers, au Mu.ZEE d'Oostende et fera l'objet d'une rétrospective en octobre 2016 au Museum Abteiberg à Mönchengladbach (Allemagne).



**Darielle Tillon**, *Le 21ème siècle sera africain*, 2016.  
Image extraite du film.  
Courtesy de l'artiste, Les Films de l'Heure Bleue.



**Anne-Mie Van Kerckhoven**, *Sacrospinalis*, 2003.  
Courtesy de l'artiste, Zeno X Gallery, Anvers, galerie Barbara Thumm (Berlin).  
Photo : DR.

A teal-tinted background image of a man in a suit, smiling. The image is partially obscured by a white rectangular area containing text.

# Les expositions

# Une envergure inédite

12 lieux et structures sont associés à cette 5<sup>e</sup> édition des Ateliers de Rennes.

L'ensemble des expositions, personnelles et collectives, présenté pour *Incorporated!* constitue un seul et même projet, agençant différentes intensités et tonalités propres à chaque lieu, et à chacune des œuvres.

Davantage que des sections thématiques chapitrant le projet général, il s'agit de créer un parcours d'œuvres, par affinités mais aussi par contrastes. La mise en lien des œuvres est ainsi nécessaire, pour composer une exposition polysémique, rhizomatique, fonctionnant comme un organisme vivant.

## À Rennes

### Lieux d'expositions à Rennes

- Halle de la Courrouze
- Musée des beaux-arts de Rennes
- Frac Bretagne
- La Criée centre d'art contemporain
- La Galerie Art & Essai
- Le Praticable

### Collaborations originales à Rennes

- Musée de la danse et École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (EESAB) - site de Rennes
- 40mcube Outsite
- Lendroit éditions

### En région

- Passerelle Centre d'art contemporain (Brest)
- Galerie Raymond Hains - école des Beaux-arts (Saint-Brieuc)

## Halle de la Courrouze

La science-fiction des années 1970 l'a bien montré : le paroxysme de la modernité, son climax apocalyptique, réside bien souvent dans la fusion de l'organique et du machinique, la symbiose entre nature, animalité, humanité et mécanique, l'un prenant tour à tour les droits sur l'autre. L'exposition de la Halle de la Courrouze figure le chaos de cette surmodernité, où les usines deviennent des organismes vivants et les organismes des usines, où les arbres sont des sources d'électricité, où les corps sont pneumatiques, électriques, où les éléments circulent, s'écoulent, suintent, en circuit fermé.

### Artistes présentés :

Jean-Alain Corre  
Michaela Eichwald  
Michel François  
Mark Manders  
Jean-Marie Perdrix  
Liv Schulman  
Thomas Teurlai

---

**LA HALLE DE LA COURROUZE**, située au sud-ouest de Rennes sur la commune de Saint-Jacques de la Lande, est un ancien arsenal militaire du XIX<sup>e</sup> siècle. Au cœur d'une zone en aménagement de grande ampleur (construction de logements, d'équipements et d'une station de métro de la future ligne), la Halle de la Courrouze a été entièrement rénovée et inaugurée à l'occasion de l'édition 2014 des Ateliers de Rennes. C'est aujourd'hui un lieu exceptionnel de 1700 m<sup>2</sup> dont l'architecture brute est adaptable à de nombreuses manifestations.

La Halle de la Courrouze a été aménagée par Territoires & Développement, en lien avec les services de la Ville de Rennes et de Rennes Métropole.

-  
**Halle de la Courrouze**  
Rue Lucie et Raymond Aubrac  
Saint-Jacques de la Lande

Accès, horaires et tarifs en pages 50 et 51.  
-

## Musée des beaux-arts de Rennes

Introduite dans le patio par deux figures monumentales en bronze de l'artiste néerlandais Mark Manders, l'exposition au Musée des beaux-arts est délibérément ancrée dans les territoires classiques du musée : dessin, peinture, sculpture. Le calme, la blancheur et le silence des œuvres de Maurice Blaussyld et de Laura Lamiel tranchent avec l'explosion des couleurs des peintures de Jorge Queiroz et le tremblé sismographique, aigu, des dessins d'Anne-Marie Schneider. Derrière une cloison, le rythme lancinant du Boléro de Maurice Ravel crée un appel qui ne laisse pas présumer de la vertigineuse violence grotesque de l'œuvre d'Ed Atkins, qui clôt l'exposition.

### Artistes présentés :

Ed Atkins  
Maurice Blaussyld  
Laura Lamiel  
Mark Manders  
Jorge Queiroz  
Anne-Marie Schneider

---

**LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES** est situé au cœur de Rennes, dans l'ancien palais universitaire construit au XIX<sup>e</sup> siècle. Ouvert sur le monde, le musée est un lieu prospectif et vivant, faisant dialoguer l'art d'hier et d'aujourd'hui. Peintures, sculptures, antiquités égyptiennes, grecques et celtiques, objets d'art provenant de tous les continents entrent en résonance avec la collection d'art contemporain. Afin de faire découvrir la richesse des collections et des nombreuses expositions temporaires qui y sont présentées, des actions diversifiées et gratuites sont mises en place en direction de tous les visiteurs. Le musée ouvre son patio et les galeries du rez-de-chaussée à la biennale.

-  
**Musée des beaux-arts de Rennes**  
20 Quai Emile Zola  
T. 02 23 62 17 45  
www.mbar.org

Accès, horaires et tarifs en pages 50 et 51.  
-



## Frac Bretagne

L'exposition au Frac Bretagne est composée de vastes installations aux formes souples, aux contours flous, qui s'étendent, croissent et se connectent les unes aux autres dans les vastes salles d'exposition. Il est question de relations, de contact, de mouvement entre espace mental et espace physique, entre intériorité et extériorité. La tonalité est électrique, la tension tangible, les énergies visibles et audibles. Les corps sont traversés d'impulsions et les interactions psychiques, sensuelles, sont affectées par les technologies, les architectures, les systèmes de conditionnement.

### Artistes présentés :

David Douard  
Jana Euler  
Melanie Gilligan  
Aaron Flint Jamison  
Klaus Lutz  
Mélanie Matranga  
Anna Oppermann  
Anne-Mie Van Kerckhoven

**LE FRAC BRETAGNE** (Fonds régional d'art contemporain), créé par l'État et le Conseil Régional de Bretagne en 1981, a pour mission principale de constituer une collection d'art contemporain, aujourd'hui riche de plus de 5 000 œuvres, et de la diffuser à l'échelle régionale, nationale et internationale. Dans ses murs, ainsi qu'à l'échelle régionale, le Frac Bretagne propose un programme dynamique d'expositions temporaires et de rendez-vous, rencontres avec les artistes, lectures d'œuvres, conférences. Inauguré en 2012, son bâtiment comprend trois galeries d'exposition. Conçue par Odile Decq, son architecture ouverte et lumineuse invite à la déambulation et à la rencontre avec l'art contemporain.

Le Frac Bretagne reçoit le soutien du Conseil régional de Bretagne, du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne) et de la Ville de Rennes.

**Frac Bretagne**  
19 avenue André Mussat  
T. 02 99 37 37 93  
www.fracbretagne.fr

Accès, horaires et tarifs en pages 50 et 51.

## 40mcube Outside

40mcube Outside est associé pour *Incorporated!* à la production de l'œuvre de Camille Blatrix, *Invincible*. 40mcube étant « hors-ses-murs » pour cette édition de la biennale, c'est une œuvre itinérante et aux apparitions éphémères qui a été imaginée avec l'artiste. À la fois installation et performance, ce projet inclassable apparaît une fois par semaine dans un lieu public différent de la ville de Rennes.

### Artiste présenté :

Camille Blatrix

**40MCUBE** est un espace d'exposition, une structure de production d'œuvres, un lieu de résidences d'artistes, un bureau d'organisation de projets d'art contemporain. Outre la programmation d'expositions, 40mcube présente des œuvres dans l'espace public et accompagne particuliers, entreprises, collectivités dans la commande d'œuvres d'art. Pour mener à bien son activité de production, 40mcube a ouvert à Liffré le HubHug – atelier, résidence, Showroom partagé. Parallèlement, 40mcube est à l'initiative de GENERATOR, programme de professionnalisation pour jeunes artistes et commissaires d'exposition.

En 2016, son espace étant temporairement fermé, 40mcube met en place la programmation Outside, assurant le commissariat et la coproduction d'expositions présentées dans différents lieux et sur différents supports.

40mcube reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne), du Conseil régional de Bretagne, du Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, de la Ville de Rennes et bénéficie du concours d'Art Norac.

**40mcube**  
128, avenue du Sergent Maginot  
T. 02 90 09 64 11  
www.40mcube.org

Œuvre itinérante.  
Calendrier des apparitions de l'œuvre pages 40-41.

# La Criée centre d'art contemporain

L'exposition de La Criée repose sur la réunion de cinq artistes qui tous entretiennent une relation à l'ici et l'ailleurs. Le déracinement, le lieu manquant, l'altérité, sont les principes fondateurs de gestes de déplacement, de transfert. Ces artistes — qui tous produisent de nouvelles œuvres — sont producteurs de gestes autant que de formes, et observent ce qui émerge des matériaux qu'ils transforment avec insistance. Ils inscrivent leur travail dans l'espace et le temps vécu, où le biographique joue un rôle central sans pour autant devenir explicite.

## Artistes présentés :

Ismail Bahri

Karolina Krasouli

Jean-Marie Perdrix

Lucy Skaer

Darielle Tillon

**LA CRIÉE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN** est un espace d'exposition dédié à l'expérimentation, à la production et la diffusion d'œuvres d'artistes français et étrangers, émergents ou reconnus. Implantée en plein centre-ville de Rennes dans le bâtiment des halles centrales et ouvert à un large public, La Criée est un lieu où s'inventent et se réfléchissent les formes artistiques d'aujourd'hui et de demain, ainsi que les usages de ces formes. Chaque saison, une programmation ambitieuse est conçue, où se croisent projets artistiques et événements pluridisciplinaires qui répondent à des objectifs de pratiques d'exposition, de recherche, de rayonnement international et d'inscription durable sur les territoires.

La Criée est un équipement culturel de la Ville de Rennes qui reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne), du Conseil régional de Bretagne et du Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine.

### La Criée centre d'art contemporain

Place Honoré Commeurec (halles centrales)

T. 02 23 62 25 10

[www.crieed.org](http://www.crieed.org)

Entrée libre. Accès et horaires en pages 50 et 51.

# Galerie Art & Essai

Pour *Incorporated!*, François Piron, la galerie Art & Essai et le service culturel de l'Université Rennes 2 ont travaillé de concert pour mettre en œuvre l'exposition personnelle de l'artiste américaine Trisha Donnelly, qui présente un ensemble de vidéos. À cela s'est ajouté l'organisation d'un séminaire mené par François Piron auprès des étudiants en arts plastiques et histoire de l'art sur les pratiques curatoriales. Les différentes rencontres ont abouti à un entretien qui sera publié dans le catalogue de la biennale.

## Artistes présentés :

Trisha Donnelly

**LA GALERIE ART & ESSAI**, située sur le campus Villejean de l'Université Rennes 2, est un espace d'exposition et de diffusion de la scène artistique contemporaine française et internationale. Son modèle singulier mêse des missions artistiques, des fonctions universitaires et des objectifs pédagogiques. De septembre à juin, la galerie organise cinq grandes expositions monographiques ou collectives d'artistes issus de la scène artistique internationale. Depuis janvier 2015, la galerie s'est enrichie d'une project room notamment mise à disposition de l'association étudiante «&» qui s'attache à présenter et promouvoir le travail de jeunes artistes. Gérée par une équipe d'étudiants, sous la direction d'un enseignant, elle est autant un lieu de recherche que d'échanges entre artistes, chercheurs, étudiants et publics.

### Galerie Art & Essai

2 Place du recteur Henri le Moal

T. 02 99 14 11 42

[www.espaceartetessai.com](http://www.espaceartetessai.com)

Entrée libre. Accès et horaires en pages 50 et 51.

# Musée de la danse / EESAB - site de Rennes

Jean-Pascal Flavien est invité à investir le jardin partagé par le Musée de la danse, centre chorégraphique dirigé par Boris Charmatz, et l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne - site de Rennes. Il conçoit, dans le prolongement de son travail, une maison dédiée au sommeil et à la danse.

Le Musée de la danse participe activement à ce projet en invitant des danseurs de renom à venir y dormir et répéter, puis à restituer chaque jour le fruit de ce travail au public. Parmi ces danseurs (sous réserve) : Olga Dukhovnaya, Lynda Hayford, Emmanuelle Huynh, Latifa Laâbissi, Maud Le Pladec, Alain Michard, Thierry Micouin, Léa Rault, Simon Tanguy.

Accès par le Musée de la danse.

## Artiste présenté :

Jean-Pascal Flavien

**LE MUSÉE DE LA DANSE** Né d'un croisement entre le musée, lieu de conservation, la danse, art du mouvement, et le centre chorégraphique, lieu de production et de résidence, le Musée de la danse est un espace pour penser, pratiquer et élargir les frontières de la danse. S'il est inscrit à Rennes, il est aussi une idée nomade. Dirigée par le chorégraphe Boris Charmatz, cette institution-laboratoire explore les possibilités de croisement entre exposition, geste performatif et articulation d'un discours. Ateliers, débats, spectacles, résidences d'artistes et de chercheurs ; propositions décalées et collections fantasmées naissent directement d'une réflexion sur ce que pourrait être ce musée ludique et hybride.

Le Musée de la danse / Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne est une association subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne), la Ville de Rennes, le Conseil régional de Bretagne et le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine.

### Musée de la danse

38 rue Saint-Melaine  
T. 02 99 63 88 22  
www.museedeladanse.org

Entrée libre. Accès et horaires en pages 50 et 51.

Tout au long de la biennale, une vingtaine d'étudiants de la 2<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> année en section Art, réunis au sein d'un projet pédagogique mené par l'école, accompagnent le public dans sa visite et « prennent soin » de la maison. Les réflexions personnelles et les créations issues de la rencontre entre l'œuvre et les étudiants sont visibles dans le cloître de l'école.

**L'EESAB - SITE DE RENNES** dispense un enseignement public supérieur qui permet à ses étudiants de développer une pratique personnelle engagée dans la société contemporaine, accompagnée par des enseignants exerçant dans le milieu de la création ou de la recherche. De nombreux partenariats étayent cette pédagogie singulière par une connaissance pratique de l'environnement socio-économique. Offrant de vastes espaces de travail et des ateliers techniques perfectionnés, l'école investit également le champ de l'édition. Chaque année, elle accueille de nombreux artistes et acteurs culturels à l'occasion d'expositions et de conférences ouvertes à tous.

-  
**École européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB) - site de Rennes**  
34, rue Hoche  
T. 02 23 62 22 60  
www.eesab.fr/rennes

Accès à l'œuvre par le Musée de la danse.

-

## Le Praticable

*Anti Fashion Shop* est une installation inédite de l'artiste azéri Babi Badalov qui occupe intégralement Le Praticable, un espace d'art autogéré par un collectif de jeunes artistes. Située dans le quartier commerçant du centre historique de la ville de Rennes, cette galerie ouverte sur la rue se confond avec les commerces environnants. C'est par cette association que Babi Badalov a choisi d'exploiter cette possible confusion en détournant la fonction principale du lieu. Pour le temps de la biennale, Le Praticable se transforme en *Anti fashion shop*. Ce projet, tissé lors de visites et discussions entre l'artiste et l'équipe du Praticable, entre en résonance avec le travail alternatif mené par cette association.

### Artiste présenté :

Babi Badalov

**LE PRATICABLE** est une association gérée bénévolement par de jeunes artistes qui dirige depuis 2011 un lieu d'exposition indépendant dans le centre ville de Rennes. Le Praticable a pour vocation de se constituer comme un lieu de recherche et de présentation d'une création émergente, sortant des écoles d'art, ou plus confirmée. Chaque année, un programme de cinq à six expositions collectives ou monographiques est présenté, autour desquelles se mettent en place des échanges, des événements hors les murs, des conférences et des performances. Le Praticable occupe deux espaces : son lieu d'exposition et un lieu fictif nommé la Pièce Fantôme, une édition pensée comme une annexe de l'exposition invitant commissaires, artistes, critiques et écrivains à élargir les champs de réflexions.

#### Le Praticable

2 rue des Portes Mordelaises  
[www.lepraticable.tumblr.com](http://www.lepraticable.tumblr.com)

Entrée libre. Accès et horaires en pages 50 et 51.

## Lendroit éditions

À l'invitation de François Piron, Lendroit éditions rejoint pour la première fois les structures partenaires de la biennale en accueillant le projet d'ouvrage d'Eva Barto, *L'abandon au profit* en tant que co-éditeur et lieu d'exposition.

### Artiste présentée :

Eva Barto

**LENDRUIT ÉDITIONS** est une maison d'édition produisant des œuvres d'artiste sous la forme éditoriale. Elle privilégie des projets singuliers et expérimentaux qui portent une réflexion sur l'édition et l'imprimé. Fondée par l'artiste Mathieu Renard, Lendroit éditions propose depuis 2003 une programmation d'expositions, territoire complémentaire de la librairie et des activités de production d'éditions. En septembre 2014, Lendroit éditions inaugure un nouvel espace place du Colombier, au cœur de Rennes, proposant ainsi au public une librairie spécialisée, un espace d'exposition ainsi qu'une bibliothèque ressource en libre accès.

Lendroit éditions reçoit le soutien de la Ville de Rennes, du Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne).

-

#### Lendroit éditions

24 bis place du Colombier  
T. 02 99 01 08 79  
[www.lendroit.org](http://www.lendroit.org)

Entrée libre. Accès et horaires en pages 50 et 51.

-

## Passerelle Centre d'art contemporain

Un film de Klaus Lutz, rarement montré du vivant de l'artiste, est présenté dans le cadre d'*Incorporated!* à Passerelle Centre d'art contemporain. *Arabia 1* s'inscrit dans une série d'expositions qui à Brest proposent une réévaluation de pratiques oubliées ou peu reconnues. À l'instar du travail du français Bruno Pélassy ou du colombien Luis Ernesto Arocha, l'œuvre de Klaus Lutz apporte un éclairage décalé et historique sur la programmation plus émergente du centre d'art.

L'exposition se poursuivra jusqu'au 30 décembre 2016.

### Artiste présenté :

Klaus Lutz

---

**PASSERELLE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN** est une plateforme de dialogue entre productions artistiques et publics, installée depuis 1988 dans un exceptionnel bâtiment industriel de 4000 m<sup>2</sup> en plein cœur de Brest. Ses missions de création, de médiation et de diffusion sont envisagées comme autant d'espaces collectifs de production de sens au sein duquel artistes et visiteurs participent activement à une discussion sur ce qui anime, construit et motive notre rapport à l'art contemporain. Passerelle est aussi le lieu de décloisonnement disciplinaire qui explore les autres champs de la création contemporaine, du graphisme à la danse, de la musique au design.

Passerelle Centre d'art contemporain bénéficie du soutien de la Ville de Brest, de Brest métropole, du Conseil départemental du Finistère, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne).

---

#### Passerelle, Centre d'art contemporain

41 rue Charles Berthelot  
29200 Brest  
T. 02 98 43 34 95  
www.cac-passerelle.com

Entrée : 3€ / gratuit pour les adhérents.  
Accès et horaires en pages 50 et 51.

---

## École des Beaux-arts de Saint-Brieuc / Galerie Raymond Hains

Pour *Incorporated!*, la Galerie Raymond Hains de l'école des Beaux-arts de Saint-Brieuc présente une exposition personnelle de Karolina Krasouli intitulée *A Thousand hours*, conçue autour d'œuvres produites pour l'occasion. L'artiste y prolonge son exploration de la peinture qui dialogue ici avec l'image photographique et le film. L'alchimie qui est à l'origine de ses travaux traduit un goût pour la sensualité des matériaux, ou des techniques, hors du temps et aux accents précieux. Karolina Krasouli fonde un récit unique mais « multi-temporel », qui nous ouvre à un univers secret, fait de sensations et de silences.

### Artiste présentée :

Karolina Krasouli

---

**L'ÉCOLE DES BEAUX ARTS DE SAINT-BRIEUC - GALERIE RAYMOND HAINS** est un équipement culturel municipal qui remplit des missions d'initiation et de formation aux arts plastiques et à l'histoire de l'art. Outre ses ateliers et salles de cours, l'école est dotée d'un auditorium et d'une galerie d'exposition consacrée à la présentation d'artistes contemporains. La galerie Raymond Hains de l'école est ainsi un support pédagogique privilégié pour l'ensemble des élèves mais aussi pour tous les publics curieux de découvrir l'art en train de se faire. Trois expositions sont proposées durant l'année scolaire et font l'objet d'un travail spécifique avec les élèves de l'école, en particulier ceux de la classe préparatoire aux écoles supérieures d'art.

---

#### École des Beaux-arts de Saint-Brieuc / Galerie Raymond Hains

9 esplanade Georges Pompidou  
22000 Saint Brieuc  
T. 02 96 01 26 56

Entrée libre. Accès et horaires en pages 50 et 51.

---



# Le programme

# Visites et médiation

**Découverte de la création contemporaine, visites commentées autour des œuvres : les équipes des publics et de médiation accueillent et vont à la rencontre de tous les publics pour répondre à de simples questions, accompagner la visite ou mettre en place des projets participatifs.**

**Plusieurs moments adaptés à tous sont ainsi proposés pour apprécier *Incorporated!***

## Informations et contacts :

Anne-Hélène Frostin - responsable des publics  
Lucille Piquenot - chargée des publics  
l.piquenot@letrioisiemepole.com - 06 62 61 00 87

[www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr),

rubrique « Visites et médiation »

## Visites commentées

Le public est invité à découvrir les expositions *Incorporated!* avec un médiateur professionnel pour enrichir sa visite et composer ainsi le parcours selon ses sensibilités et ses envies.

### Visites individuelles

Lors de rendez-vous réguliers ou sur réservation, les visiteurs peuvent bénéficier d'une visite commentée gratuite des expositions *Incorporated!*

### Visites de groupe

Les associations, entreprises, groupes de 10 à 25 personnes souhaitant découvrir une exposition peuvent être accompagnés par un médiateur sur réservation.

## Visites adaptées



Tous les publics bénéficient d'une attention particulière et d'un accueil adapté.

Pour cette édition, les équipes de médiation proposent des visites descriptives ou tactiles (Halle de la Courrouze, Musée des beaux-arts, Frac Bretagne et La Criée) ainsi qu'en langue des signes (Halle de la Courrouze, Musée des beaux-arts, Frac Bretagne).

Un livret en gros caractères et un guide de visite en braille sont disponibles à la Halle de la Courrouze et au Musée des beaux-arts ; un livret en gros caractères est disponible à La Criée.

## Jeunes & familles

### Famille

Pour les familles, des activités dédiées sont mises en place comme des découvertes sensorielles des œuvres, des ateliers d'expérimentation, ou encore des visites-ateliers.

Un carnet de bord *Incorporated!* est disponible dans les lieux d'exposition pour un parcours ludique et participatif des plus jeunes.

### Public scolaire & centres de loisirs

Une offre spécifique de visites et d'ateliers est prévue pour le public scolaire, déclinée par cycles et adaptée à chaque tranche d'âge.

Des visites ludiques pour découvrir les expositions sont également proposées aux centres de loisirs.

### Ressources

Des fiches ressources et dossiers pédagogiques sont disponibles dans les lieux d'exposition pour approfondir la connaissance et l'analyse des œuvres et préparer la visite.

Un **carnet de bord *Incorporated!*** est disponible dans les lieux d'exposition pour un parcours ludique et participatif des plus jeunes.

# Les événements

## septembre

**jeu 29.09**  
→ **dim 02.10**

14h - 18h

**Anti Fashion Shop, Babi Badalov**

Pendant ces quatre jours d'ouverture de la biennale, l'artiste investit son lieu d'exposition pour une rencontre/atelier ouverte à tous.

Projet réalisé avec le Praticable.

— Le Praticable → [plan : 7 - C3](#)  
Accès libre, réservation conseillée :  
lepraticable@hotmail.fr

**ven 30.09**

16h

**Invincible, Camille Blatrix**

À la fois installation et performance, ce projet inclassable apparaît une fois par semaine dans un lieu public différent de la ville de Rennes. En coproduction avec 40mcube.

— Place Honoré Commeurec (devant La Criée) → [plan : 4 - C3](#)

## octobre

**sam 01.10**

11h

**Invincible, Camille Blatrix\***

— Marché du Blossne

15h

**Rencontre publique avec les artistes Ismaïl Bahri, Jean-Marie Perdrix et Darielle Tillon**

— La Criée centre d'art contemporain  
→ [plan : 4 - C3](#)  
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

**dim 02.10**

**Aux horaires d'ouverture**

**Premier dimanche du mois**

Entrée gratuite à la Halle de la Courrouze, au Musée des beaux-arts et au Frac Bretagne

→ [plan : 1 - A4 ; 2 - D3 ; 3 - B1](#)

12h - 18h

**Ouverture exceptionnelle** Lendroit éditions → [plan : 8 - C3](#)

**mer 05.10**

12h

**Invincible, Camille Blatrix\***

— Place du Parlement

**jeu 13.10**

14h (sous réserve)

**Invincible, Camille Blatrix\***

— Devant la bibliothèque de l'Université Rennes 2 (Campus de Villejean)

20h30

**Ouverture de la saison Clair Obscur Le 21<sup>e</sup> siècle sera africain, film de Darielle Tillon**

Tourné au Burkina Faso après les émeutes ayant entraîné la destitution du président Campaoré, ce film est le résultat de la rencontre de Darielle Tillon avec un groupe de jeunes gens dont elle filme le quotidien, capte les préoccupations et difficultés, et avec lesquels elle tourne plusieurs histoires de fiction co-écrites.

Projection en présence de la réalisatrice.

— Cinéville, place du Colombier, Rennes → [plan : 14 - C4](#)  
Tarif : 4,80€ (sauf - de 14 ans et adhérents Clair Obscur : 4€)

**dim 16.10**

11h

**Projection *The Common Sense* série de Melanie Gilligan (intégrale, VOST)**

Série de 15 films rassemblés dans son intégralité au Frac Bretagne, *The Common Sense* imagine dans un futur proche une technologie permettant de ressentir les émotions d'un autre individu, grâce à une connexion à distance. Séance précédée d'une présentation de l'œuvre.

— Cinéma Arvor → [plan : 15 - C2](#)  
Gratuit, sans réservation, dans la limite des places disponibles.

**mar 18.10**

12h15

**Conférence « sandwich » : avec l'artiste Karolina Krasouli**

À l'occasion de son workshop à l'école des Beaux-arts de Saint-Brieuc où elle présente une exposition personnelle, l'artiste (exposée aussi à La Criée), parle de son parcours, de son travail et des œuvres qu'elle présente.

— Salle de conférences - École des Beaux-arts de Saint-Brieuc.  
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

**sam 22.10**

16h

**Invincible, Camille Blatrix\***

— Parc du Thabor, entrée place Saint-Melaine

**sam 29.10**

11h

**Invincible, Camille Blatrix\***

— Marché du Blossne



## novembre

### jeu 03.11

19h

**Invincible, Camille Blatrix\***

— Esplanade Charles de Gaulle  
(devant le Cinéma Gaumont)

### sam 05.11 → dim 06.11

14h — 18h

**Anti Fashion Shop, Babi Badalov**

Rencontre/atelier en présence de l'artiste.

— Le Praticable → plan : 7 - C3  
Accès libre, réservation conseillée :  
lepraticable@hotmail.fr

### sam 05.11

15h30

**Le paradoxe, symptôme  
d'une société qui rend fou**

Rencontre avec Vincent de  
Gaulejac, sociologue

La notion de paradoxe apparaît dans tous les registres de la vie sociale : le travail, la politique, l'économie, l'éducation, la santé. D'abord observé dans les entreprises, il envahit toutes les institutions. Son principe : produire des exigences parfaitement incompatibles auxquelles il est impératif de répondre. Face à ce constat, que faire ? Faut-il s'adapter, fuir, résister ?

— Les Champs Libres,  
Salle de conférences  
→ plan : 16 - D4  
Gratuit, réservation recommandée au  
02 23 40 66 00

### dim 06.11

**Aux horaires d'ouverture  
Premier dimanche du mois**

Entrée gratuite à la Halle de la Courrouze, au Musée des beaux-arts et au Frac Bretagne  
→ plan : 1 - A4 ; 2 - D3 ; 3 - B1

12h - 18h

**Ouverture exceptionnelle** Lendroit éditions → plan : 8 - C3

17h

**Projection de  
À force on s'habitue (1980),  
film de Jean-Pierre Gallèpe**

À force on s'habitue est un film tourné à Aulnay-sous-Bois au tournant des années 80. Adolescents, garçons et filles, parlent de leur vie sur horizon de béton et de chômage. Avec lucidité, inquiétude, mais également avec humour, ils partagent leurs interrogations, dénoncent les stigmatisations et les déterminismes des systèmes éducatifs et sociaux. Un film rare, d'une fascinante actualité.

Projection en présence du réalisateur.

— Frac Bretagne → plan : 3 - B1  
Entrée gratuite sur réservation :  
accueil@fracbretagne.fr

### sam 19.11

11h

**Invincible, Camille Blatrix\***

— Parvis de la Cathédrale de Rennes

### jeu 24.11

20h30

**Autres Mesures « incorporé »**

Dans le cadre de la ND4J. Concert de musique contemporaine dans l'exposition de la Halle de la Courrouze : laissez-vous entraîner dans un parcours musical de l'exposition.

— Halle de la Courrouze  
→ plan : 1 - A4  
Entrée libre.

### sam 26.11

15h

**Invincible, Camille Blatrix\***

— Dalle du Colombier

## décembre

### sam 03.12

16h30

**Invincible, Camille Blatrix\***

— Entrée du Mail François Mitterrand  
(côté centre-ville)

### dim 04.12

**Aux horaires d'ouverture  
Premier dimanche du mois**

Entrée gratuite à la Halle de la Courrouze, au Musée des beaux-arts et au Frac Bretagne  
→ plan : 1 - A4 ; 2 - D3 ; 3 - B1

### sam 10.12

16h

**Biennale OFFSHORE**

Table-ronde avec François Piron, commissaire d'exposition d'*Incorporated!* autour des économies alternatives pour des structures artistiques.

— Hôtel Pasteur  
→ Plan : 13 - D3  
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

21h30

**Concert de Club Moral**

Collectif artistique et groupe de musique industrielle créé en 1981 par Anne-Mie Van Kerckhoven (exposée au Frac Bretagne) et Danny Devos.

— Bar Le Marquis de Sade

### rendez-vous

**Chaque semaine du mardi au dimanche, entre 17h et 18h, répétition publique avec un danseur dans l'installation *dancers sleeping inside a building* de Jean-Pascal Flavien.**

Gratuit, accès par le Musée de la danse. → Plan : 6 - D3

Voir également pages 16 et 35.

\* Voir 30.09 et pages 12 et 33.

# Autour de la biennale

## Biennale OFF

Pour sa troisième édition, la Biennale OFF rassemble dix-huit acteurs de la scène contemporaine rennaise pour forger une fédération éphémère incarnant la vivacité artistique de Rennes et de ses alentours. En mettant en avant les identités propres de chacune des structures dans une dynamique collaborative, elle propose plus d'une trentaine d'expositions et d'événements collectifs et collecteurs, éclectiques et insolites à découvrir de septembre à décembre en parallèle et en collaboration avec Les Ateliers de Rennes. En y injectant de nouvelles énergies, le collectif Contrefaçons et le Cartel (agenda mutualisé de Rennes) portent cette édition 2016 avec l'objectif de réinventer cette manifestation et étendre son dynamisme. Pas de vernissage ou lancement officiel cette année, mais des rendez-vous réguliers.

### Les complices de l'édition 2016 :

Les Ateliers du Vent  
Le Bon Accueil  
Collectif Contrefaçons  
Esperluette  
Galerie 126  
La Galerie Net Plus  
Galerie Oniris  
Le Grand Cordel MJC  
Hôtel Pasteur  
40mcube Hub Hug  
INIT  
Mouvances  
L'œil d'Oodaaq  
PHAKT - Centre Culturel Colombier  
Association Photo à l'Ouest  
Pôle Art.Santé  
Vivarium  
Le Volume - Centre Culturel de Vern-sur-Seiche

### INFORMATIONS PRATIQUES

#### Biennale OFFICE

À partir du 13 septembre, au rez-de-chaussée de l'Hôtel Pasteur, venez chercher toutes les informations et les meilleurs conseils pour parcourir la Biennale OFF 2016.

-  
Du mercredi au samedi de 12h à 14h et de 17h à 20h  
Hôtel Pasteur, 2 place Pasteur, Rennes  
Métro A : République  
Bus C6 & C4 : Musée des Beaux-Arts | Bus C3 : Place Pasteur  
-  
labiennaleoff@gmail.com  
biennaleoff.fr



### Les rendez-vous

#### Jour OFF

Pour un grand moment de convivialité, le "Jour OFF" célèbre l'énergie des créations contemporaines en invitant le public à assister et participer à ses multiples propositions : installations, performances, concerts, ateliers, conférences...

-  
Samedi 22 octobre 2016, de 16h à minuit  
Les Ateliers du Vent, 59 rue Alexandre Duval  
Bus 9 : Voltaire

#### Biennale OFFROAD

Invitation à des promenades pour découvrir des lieux d'exposition, et poser un nouveau regard sur des endroits familiers : à vélo, sur roulettes, au volant, en dansant ou en balade sonore.

-  
Détail des parcours sur [biennaleoff.fr](http://biennaleoff.fr)

#### Biennale OFFSHORE

Discussion avec François Piron, commissaire d'exposition d'*Incorporated!* - 5<sup>e</sup> édition des Ateliers de Rennes, autour des économies alternatives dans l'art.

-  
Samedi 10 décembre à 16h, Hôtel Pasteur

## Archives de la critique d'art

« La Bourse de l'imaginaire »

Exposition / Espace documentaire  
3 octobre - 8 décembre 2016

À l'occasion de la 5<sup>e</sup> édition des Ateliers de Rennes, les Archives de la critique d'art sortent de leurs réserves une sélection de documents d'artistes (Fred Forest, le Collectif Art Sociologique, Michel Journiac, etc.), d'imprimés et d'archives.

Un espace documentaire et sonore est ainsi mis à disposition des visiteurs de la bibliothèque autour d'un choix d'ouvrages sur l'art et l'économie.

—  
**Archives de la critique d'art**

4 allée Marie Berhaut - Bât. B - 35000 Rennes  
Ouvert du lundi au jeudi de 9H30 à 17H30  
T. 02 23 22 58 03 / 02

[www.archivesdelacritiquedart.org](http://www.archivesdelacritiquedart.org)

## Les Champs Libres

« Le paradoxe, symptôme d'une société qui rend fou » avec Vincent de Gaulejac

Samedi 5 novembre à 15h30  
Rencontre dans le cadre de Champs Contre Champs

La notion de paradoxe apparaît dans tous les registres de la vie sociale : le travail, la politique, l'économie, l'éducation, la santé. D'abord observé dans les entreprises, il envahit toutes les institutions. Son principe : produire des exigences parfaitement incompatibles auxquelles il est impératif de répondre. Face à ce constat, que faire ? Faut-il s'adapter, fuir, résister ?

Sociologue, professeur émérite de l'Université Paris 7-Denis Diderot, Vincent de Gaulejac est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages dont *Le capitalisme paradoxant, un système qui rend fou* (avec Fabienne Hanique, éd. du Seuil).

Les Champs Libres sont un lieu d'expositions, de documentation et de conférences, qui regroupent le Musée de Bretagne, l'Espace des sciences et la Bibliothèque de Rennes métropole.

—  
**Les Champs Libres**

10 cours des alliés - 35000 Rennes  
Ouvert du mardi au vendredi 12h - 19h  
et samedi / dimanche 14h - 19h  
T. 02 23 40 66 00  
[www.leschampslibres.fr](http://www.leschampslibres.fr)

## Autres mesures

Autres Mesures « incorporé »  
dans le cadre de la ND4J

Jeudi 24 novembre à 20h30  
Halle de la Courrouze

Autres Mesures s'empare le temps d'une soirée de la Halle de la Courrouze et vous propose de vous laisser entraîner dans un parcours musical de l'exposition. Circulant entre des « îlots » de musiciens jouant alternativement, laissez-vous guider dans des univers musicaux contemporains inattendus.

Autres Mesures est un « Festival de musique contemporaine in situ ». Son projet est d'inviter un large public à découvrir la musique contemporaine en adaptant les différentes propositions musicales aux caractéristiques spatiales de lieux consacrés d'ordinaire aux arts visuels.

Ce protocole de médiation, qui invite aussi bien le public « de passage » que le public averti à « visiter » la musique comme on visite un musée, en plus d'offrir un environnement visuel riche, permet la possibilité d'une programmation musicale originale qui est la signature de ce festival.

—  
**Autres Mesures**

[www.facebook.com/pages/Festival-autres-mesures](http://www.facebook.com/pages/Festival-autres-mesures)  
[www.autresmesures.wix.com/festival](http://www.autresmesures.wix.com/festival)

## EESAB - site de Rennes

Une autre lecture  
Workshop in progress

En parallèle de l'œuvre de Jean-Pascal Flavien, *dancers sleeping inside a building* une exposition est à découvrir dans le cloître de l'école qui retrace le workshop mené par plus de 20 étudiants en art encadrés par Christelle Familiari, artiste-enseignante, autour d'une transmission particulière de cette œuvre au public.

Pendant toute la durée de la biennale, les étudiants se tiendront en narrateurs de la pièce de Jean-Pascal Flavien construite dans le jardin que l'école partage avec le Musée de la danse. Ils présenteront l'œuvre au public en s'appuyant sur leur propre pratique artistique afin d'en divulguer une autre lecture.

—  
**École européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB) - site de Rennes**  
34, rue Hoche  
[www.eesab.fr/rennes](http://www.eesab.fr/rennes)

The background of the page is a teal-tinted photograph of a man in a suit and tie. The image is partially obscured by a large white rectangular area in the center. The man's face is visible on the right side, showing a slight smile. The text is positioned in the upper left corner of the white area.

# **Les Ateliers de Rennes**

# Une biennale originale

## Art et économie / Art et entreprise

En 2006, l'association Art Norac lance le projet d'une biennale avec pour objectif d'établir un pont entre le travail en entreprise et le travail de l'artiste.

Les Ateliers de Rennes, première biennale à traiter des relations entre l'art et l'économie, déploient un champ d'exploration riche de questionnements et de possibilités de création. Cette manifestation offre l'opportunité d'aborder des sujets cruciaux aujourd'hui – le travail, la valeur, la place de l'économie dans nos vies, la pensée de l'avenir – dont les artistes s'emparent de multiples manières. Elle est aussi l'occasion, pour des chercheurs et des intellectuels, de réfléchir aux enjeux abordés, en écho aux œuvres.

Une des spécificités des Ateliers de Rennes est de permettre la rencontre entre des pratiques artistiques et des pratiques économiques et entrepreneuriales.

Depuis 2008, Les Ateliers de Rennes - biennale d'art contemporain, ont proposé quatre éditions :

- 2008 : *Valeurs croisées*, Commissariat Raphaële Jeune, 45 000 visiteurs
- 2010 : *Ce qui vient*, Commissariat Raphaële Jeune, 45 000 visiteurs
- 2012 : *Les Prairies*, Commissariat Anne Bonin, 50 000 visiteurs
- 2014 : *PLAY TIME*, Commissariat Zoë Gray, 56 000 visiteurs

En 2016, la 5<sup>e</sup> édition des Ateliers de Rennes - biennale d'art contemporain s'intitule *Incorporated!*

La fréquentation de la biennale est en hausse depuis sa création : 60 000 visiteurs sont attendus pour cette 5<sup>e</sup> édition.

## Une initiative d'Art Norac

Art Norac est une association créée en 2006 pour porter les actions de mécénat du groupe Norac, présidée par Bruno Caron. Association de loi 1901, reconnue d'intérêt général, elle est chargée de :

- développer les actions de mécénat du groupe agroalimentaire Norac
- promouvoir et aider au développement de la création contemporaine
- rendre accessible au plus large public les développements récents de l'art contemporain
- mettre en lumière les relations multiples entre l'art contemporain et les entreprises (l'économie)
- organiser des expositions.

Art Norac soutient également d'autres actions dans le domaine de l'art contemporain :

- le Master « Métiers et Art de l'exposition » de l'Université Rennes 2,
- les Archives de la critique d'art,
- l'association LAB,
- le Jardin des Arts (Les Entrepreneurs Mécènes),
- 40mcube, centre d'art contemporain à Rennes.

## Le soutien des institutions

La création et la vie de cet événement sont un exemple véritablement réussi de collaboration public-privé. La Ville de Rennes, Rennes Métropole, le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne, le Conseil régional de Bretagne et le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine apportent, depuis 2008, leur soutien financier mais aussi logistique dans l'organisation des Ateliers de Rennes - biennale d'art contemporain.

# Organisation

## Un comité de suivi

Pour l'accompagner et l'éclairer dans l'organisation des Ateliers de Rennes, Art Norac s'est entouré d'un comité de suivi composé de représentants des lieux d'exposition, des partenaires institutionnels et du milieu artistique.

Pour cette 5<sup>e</sup> édition, il réunit :

- **Bruno Caron** / président d'Art Norac
- **Catherine Brégand** / Art Norac
- **Catherine Elkar** / directrice du Frac Bretagne
- **Anne Dary** / directrice du Musée des beaux-arts de Rennes
- **Pedro Pereira** / chargé du secteur arts plastiques, direction générale culture - Ville de Rennes / Rennes Métropole
- **Olivier Lerch** / conseiller aux arts plastiques, ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne
- **David Perreau** / commissaire d'exposition
- **Christelle Familiari** / artiste, professeure à l'EESAB - Site de Rennes

## le troisième pôle, mise en œuvre

Agence d'ingénierie culturelle, le troisième pôle est en charge depuis l'édition 2014 de la mise en œuvre de la biennale : production, communication, médiation, accueil et animation, recherche de partenariats.

Fondé en 2000, le troisième pôle accompagne les acteurs publics et privés dans le développement de leurs projets culturels et déploie ses compétences à la fois dans l'étude et dans l'action. Reconnue pour sa créativité et sa vision prospective sur des missions de conception et d'étude de faisabilité de projets culturels, elle l'est également en phases de mise en œuvre via son savoir-faire en communication et en production déléguée de manifestations d'envergure et multidisciplinaires.

# François Piron commissaire d'exposition

Né en 1972, François Piron est commissaire d'expositions indépendant, critique d'art et éditeur. Diplômé de l'Université de Haute-Bretagne (Rennes 2), il est responsable du post-diplôme de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, et co-fondateur de l'espace d'art indépendant castillo/corrales à Paris. De 2000 à 2005, il a dirigé les Laboratoires d'Aubervilliers.

Il a notamment réalisé les expositions *Intouchable, l'idéal transparence*, Villa Arson, Nice, 2006 ; *Société Anonyme*, Le Plateau et Kadist Art Foundation, Paris, 2007-2008 ; *Where the Lions are*, Para/Site Art Centre, Hong Kong, 2008 ; *Habiter poétiquement le monde*, LaM, Villeneuve d'Ascq, 2010 ; *Locus Solus, Impressions de Raymond Roussel*, Musée Reina Sofia, Madrid et Fondation Serralves, Porto, 2011-2012 ; *Nouvelles Impressions de Raymond Roussel*, Palais de Tokyo, 2013 ; *The President of the Republic of Dreams*, Galerie Buchholz, Berlin, 2013 ; *Miroirs noirs*, Galerie Frank Elbaz, Paris, 2013 ; *In These Great Times*, Kunsternes Hus, Oslo, 2014.

Il a participé à de nombreux ouvrages collectifs, notamment aux catalogues de la 10<sup>e</sup> Biennale de Lyon 2009, du pavillon espagnol de la Biennale de Venise 2011 et du pavillon néerlandais de la Biennale de Venise 2013. Il a récemment contribué aux ouvrages *Thomas Hirschhorn, Critical Laboratory*, MIT Press, 2014, et *Michel Leiris et Cie*, Gallimard-Centre Pompidou, 2015. Il prépare une monographie consacrée aux écrits de Guy de Cointet à paraître en 2016.



## Marie de Gaulejac, commissaire assistante

Née en 1982, Marie de Gaulejac est commissaire d'exposition indépendante. Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Lyon, elle est co-fondatrice du collectif The Ister à Bruxelles.

De 2013 à 2015, active au sein du groupe indépendant castillo/corrales, elle participe au commissariat de la 16<sup>e</sup> édition du Prix Ricard. En 2014, elle réalise notamment les expositions « Forever Young » à la galerie Catherine Bastide à Bruxelles, et le cycle « Fortune » au Moins-1 à Paris avec The Ister.

The background of the page is a teal-tinted photograph showing close-up details of several people's faces. On the left, a man's nose and smiling mouth are visible. On the right, a woman's forehead with wrinkles is shown. At the bottom, another person's mouth is partially visible. A large white rectangular area is centered on the page, containing the text.

# En pratique



# Contact & équipes

[info@lesateliersderennes.fr](mailto:info@lesateliersderennes.fr)

T. 02 99 83 95 63

[www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

## Organisation

### Art Norac

Bruno Caron, Président

Catherine Brégand, coordination générale

## Commissariat

François Piron, commissaire d'exposition

Marie de Gaulejac, commissaire assistante

## Mise en œuvre

### le troisième pôle

Laurence Couvreur, directrice de la production

Delphine Riss, coordinatrice générale

Sonia Musnier, directrice de la communication

Annabelle Royer, chargée de communication

Anne-Hélène Frostin, responsable de la médiation

Lucille Piquenot, chargée des publics

Clara Estandié, assistante chargée des publics

Elsa Bellanger, chargée de production

Anouk Faisant, chargée de production

Carmen Blin, chargée de production

Fabien Gougeon, directeur technique

Xavier Ramond, directeur technique adjoint

Emmanuel Yon, régisseur

Yoann Chartier, régisseur

Hélène Fossati-Vaudour, régisseur

Émilie Choffel, régisseur chargée des transports

Marion Laporte, chargée de partenariats privés

Flavie Hue, responsable accueil et billetterie

Jean Tanchette, administrateur

Léa Ondet, administratrice de production

Médiation : Iloé Lafond, Lucie Bouyaux, Lauriane

Mordellet, Damien Le Magoaric, Coralie Mézière,

Xavier Ambroise et Orane Robiolle.

Ainsi que les équipes d'accueil et les équipes techniques.

[www.letroisiemepole.com](http://www.letroisiemepole.com)

### Relations presse

#### 2<sup>e</sup> Bureau

Martial Hobeniche, Marie-Laure Girardon

T. 01 42 33 93 18

[ateliersderennes@2e-bureau.com](mailto:ateliersderennes@2e-bureau.com)

[www.2e-bureau.com](http://www.2e-bureau.com)

### Graphisme

Marion Kueny, direction artistique

Christine Suzanne, graphisme exé

### Développement site internet

Stéphane Buelllet / Chevalvert

# Horaires / tarifs

## Horaires

	10 <sup>h</sup>	11 <sup>h</sup>	12 <sup>h</sup>	13 <sup>h</sup>	14 <sup>h</sup>	15 <sup>h</sup>	16 <sup>h</sup>	17 <sup>h</sup>	18 <sup>h</sup>	19 <sup>h</sup>
Halle de la Courrouze										
Musée des beaux-arts de Rennes										
Frac Bretagne										
La Criée centre d'art contemporain										
Galerie Art & Essai										
Musée de la danse										
Le Praticable										
Lendroit éditions										
40mcube Outsite	<i>Invincible</i> , Camille Blatrix : œuvre itinérante, voir calendrier des événements									
Passerelle Centre d'art contemporain (Brest)	Ouvert le mardi de 14 h à 20 h et du mercredi au samedi de 14 h à 18 h 30									
École des Beaux-arts (Saint-Brieuc)	Ouvert du mercredi au dimanche de 15 h à 18 h									



Mardi → vendredi



Samedi → dimanche

## Tarifs

Trois expositions sont payantes à Rennes :

**Halle de la Courrouze, Musée des beaux-arts de Rennes et Frac Bretagne.**

Cartes	Plein tarif	Tarif réduit
<b>Carte illimitée.</b> Nominative, entrée illimitée aux trois expositions payantes pendant la durée de la biennale.	18 €	12 €
<b>Carte illimitée -26 ans.</b> Nominative, entrée illimitée aux trois expositions payantes pendant la durée de la biennale.	-	10 €
<b>Carte 3 lieux.</b> Valable pour une entrée dans chaque exposition payante pendant la durée de la biennale.	9 €	6 €

Entrée simple	Plein tarif	Tarif réduit
Halle de la Courrouze	5 €	3 €
Musée des beaux-arts	6 €	4 €
Frac Bretagne	3 €	2 €

### Gratuit

- Tous les 1<sup>er</sup> dimanches du mois
- Sur présentation de justificatifs : moins de 18 ans, bénéficiaires des minima sociaux,
- Titulaires de la Carte Sortir, AGESSA, de la Maison des Artistes ou d'une carte de presse,
- Membres de l'ICOM, de l'AICA, des Amis du Frac Bretagne, des Amis du Musée des beaux-arts ou de l'association Commissaires d'Exposition Associés (C-E-A),
- Accompagnateurs d'une personne en situation de handicap.

### Tarifs réduits

- Enseignants en activité
- Titulaire d'une carte d'invalidité ou personnes en situation de handicap
- Titulaires de la carte Cezam - comité d'entreprise.

Tarifs spécifiques ou gratuité pour les entrées simples : voir modalités sur le site internet (rubrique « Informations pratiques »).

## Expositions

### 1 Halle de la Courrouze

Rue Lucie et Raymond Aubrac, Saint-Jacques de la Lande  
T. 02 99 83 95 63

Bus C6 : Cœur de Courrouze  
Vélo STAR : La Courrouze

### 2 Musée des beaux-arts de Rennes

20 quai Émile Zola, Rennes  
T. 02 23 62 17 45  
[www.mbar.org](http://www.mbar.org)

Stationnement parking Kléber  
Métro : République  
Bus C4, 40, C6, 50, 64 : Musée beaux-arts  
Vélo STAR : Musée beaux-Arts, République ou TNB

### 3 Frac Bretagne

19 avenue André Mussat, Rennes  
T. 02 99 37 37 93  
[www.fracbretagne.fr](http://www.fracbretagne.fr)

Bus C4, 14 : Cucillé  
Vélo STAR : Cucillé ou Préfecture

### 4 La Criée centre d'art contemporain

Place Honoré Commeurec (halles centrales), Rennes  
T. 02 23 62 25 10  
[www.criee.org](http://www.criee.org)

Métro : République  
Bus C1, C2, C3, C4, C5, C6, 9, 12, 44, 50, 53, 54, 64, 67 : République  
Bus C1, C5, 9, 57 : Les Halles  
Vélo STAR : Les Halles

### 5 Galerie Art & Essai

2 place du recteur Henri le Moal, Rennes  
T. 02 99 14 11 42  
[www.espaceartetessai.com](http://www.espaceartetessai.com)

Métro : Villejean-Université  
Bus C4, 14, 52, 65, 68, 77, 81, 82 : Villejean-Université  
Vélo STAR : Villejean-Université

### 6 Musée de la danse / EESAB - site de Rennes

Accès par le Musée de la danse :  
38 rue Saint-Melaine, Rennes  
T. 02 99 63 88 22  
[www.museedeladanse.org](http://www.museedeladanse.org)

Métro : Sainte-Anne  
Bus C1, C5, 9, 12 : Sainte-Anne  
Bus 36, 51, 70, 71, 151ex : Place Hoche

### 7 Le Praticable

2 rue des Portes Mordelaises, Rennes  
[www.lepraticable.tumblr.com](http://www.lepraticable.tumblr.com)

Bus C2, C4, C6, 11, 53, 54, 55,  
56 : Place et Pont de Bretagne  
Vélo STAR : Les Lices, Office de  
Tourisme ou Place de Bretagne

### 8 Lendroit éditions

24 bis place du Colombier, Rennes  
T. 02 99 01 08 79  
[www.lendroit.org](http://www.lendroit.org)

Métro : Charles de Gaulle  
Bus C3, 12, 54, 55, 56 : Charles de  
Gaulle  
Vélo STAR : Dalle du Colombier  
ou Charles de Gaulle

### 9 40mcube Outside

128 avenue du Sergent Maginot,  
Rennes  
T. 02 90 09 64 11  
[www.40mcube.org](http://www.40mcube.org)

Œuvre itinérante, programme  
des sorties à retrouver dans  
les événements

### 10 Passerelle Centre d'art contemporain (Brest)

41 rue Charles Berthelot  
29200 Brest  
T. 02 98 43 34 95  
[www.cac-passerelle.com](http://www.cac-passerelle.com)

En train : ligne Paris-Brest,  
à 2h10 de Rennes  
Tram : arrêt Saint-Martin

### 11 École des Beaux-arts / Galerie Raymond Hains (Saint-Brieuc)

9 esplanade Georges Pompidou  
22000 Saint-Brieuc  
T. 02 96 01 26 56  
[www.saint-brieuc.fr](http://www.saint-brieuc.fr)  
[facebook.com/ecoledesbeauxarts.saintbrieuc/](https://facebook.com/ecoledesbeauxarts.saintbrieuc/)

En train : ligne Paris-Brest,  
à 40 min. de Rennes  
À pied : l'école des Beaux-arts  
est à 100 m de la gare SNCF

## Autour de la biennale / événements

### 12. Archives de la critique d'art

4 allée Marie Berhaut - Bât. B,  
Rennes  
T. 02 23 22 58 03 / 02  
[www.archivesdelacritiquedart.org](http://www.archivesdelacritiquedart.org)  
Du lundi au jeudi - 9h30 > 17h30

### 13. Biennale OFF

Biennale OFFICE  
Hôtel Pasteur,  
2 place Pasteur, Rennes  
[biennaleoff.fr](http://biennaleoff.fr)

Judi & vendredi : 11h30 > 14h30 -  
17h > 19h30 | Sam : 14h > 18h

Métro A : République  
Bus C4, C6 : Musée des Beaux-Arts  
Bus C3 : Place Pasteur

### 14. Cinéville

Place du Colombier, Rennes  
T. 02 23 44 84 00  
[www.clairobcur.info](http://www.clairobcur.info)

### 15. Cinéma Arvor

29 rue d'Antrain, Rennes  
T. 02 99 38 78 04  
[www.cinema-arvor.fr](http://www.cinema-arvor.fr)

### 16. Les Champs Libres

10 cours des Alliés, Rennes  
T. 02 23 40 66 00  
[www.leschampslibres.fr](http://www.leschampslibres.fr)

### 17. Le Marquis de Sade

39 rue de Paris, Rennes  
T. 09 83 72 77 65

### 18. Destination Rennes Office de tourisme

11 rue Saint-Yves, Rennes  
T. 02 99 67 11 11  
[www.tourisme-rennes.com](http://www.tourisme-rennes.com)  
Ouvert le lundi : 13h > 18h,  
du mardi au samedi : 10 > 18h

### 19. Agence Star

12 rue du Pré Botté, Rennes  
T. 09 70 82 18 00  
[www.star.fr](http://www.star.fr)  
Du lundi au samedi - 8h30 > 18h30

→ voir plan page suivante

A

B

C

D



12

↑ **SAINT-BRIEUC**

École des Beaux-arts /  
Galerie Raymond Hains

11

3

**Frac Bretagne**

5

**Galerie Art & Essai**

10

**Passerelle Centre  
d'art contemporain**

← BREST

1

2



D

C

B

A

# RENNES

6 Musée de la danse

Sainte-Anne

7 Le Praticable

18 OFFICE DE TOURISME

19 République

2 Musée des beaux-arts de Rennes

4 La Criée centre d'art contemporain

8 Lendroit éditions

1 Halle de la Courrouze

17

13

9 40mcube Outside

16

14

18

19

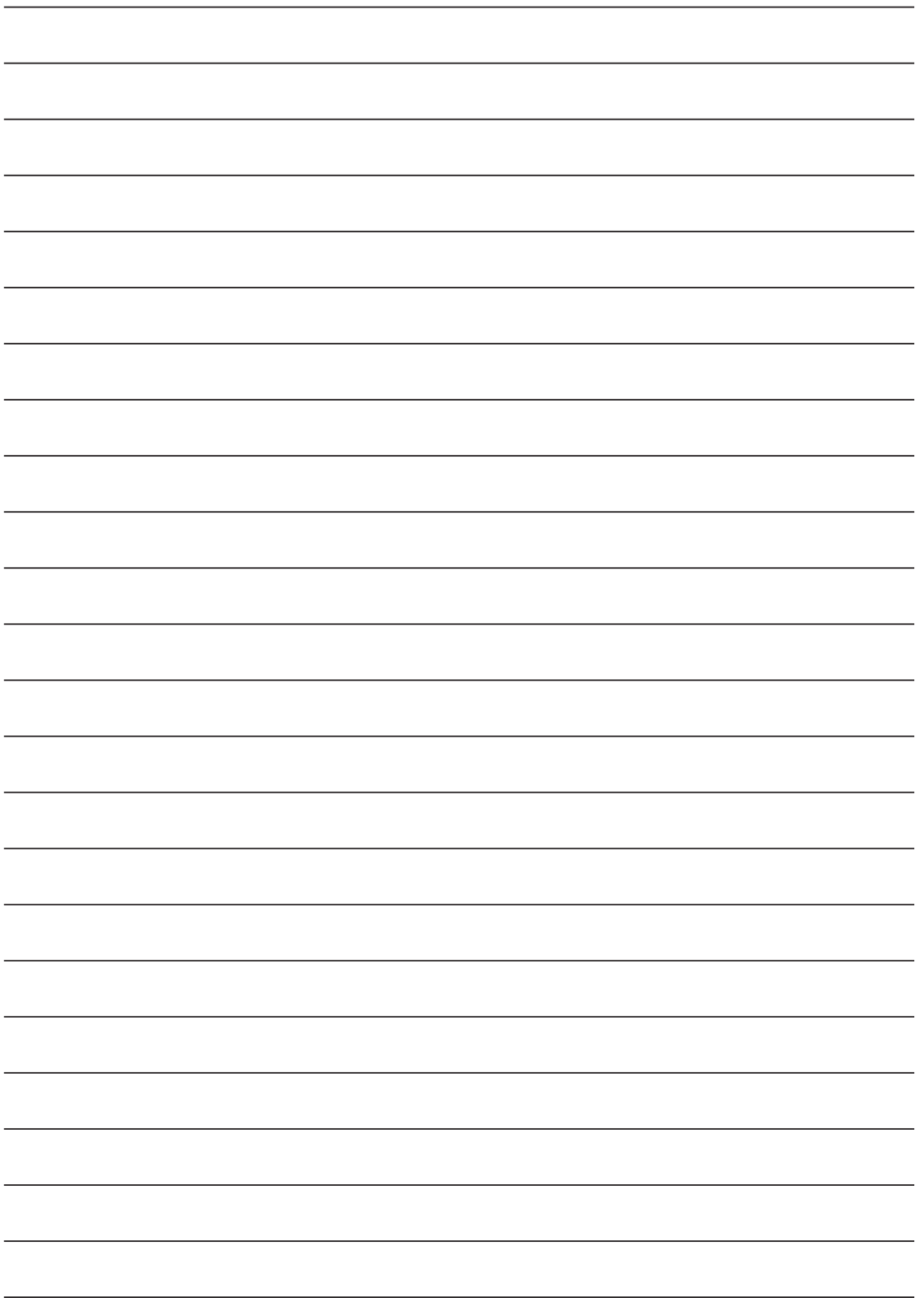
3

4

# Les partenaires



Les Ateliers de Rennes reçoivent également le soutien de :  
Heux Assurances, Groupe Legendre, Super U Saint-Jacques de la Lande.



**LES  
ATELIERS  
DE  
RENNES**  
BIENNALE  
D'ART CONTEMPORAIN

# incorporated!

01.10 – 11.12.2016

## Organisation

**Art Norac**

2 & 3, place Hoche, 35000 Rennes  
contact@artnorac.fr

## Commissariat

**François Piron**

assisté de Marie de Gaulejac

## Production, communication, médiation

**le troisième pôle**

38 rue Notre-Dame-de-Nazareth, 75003 Paris  
T. 01 76 74 74 94  
info@letroisiemepole.com  
www.letroisiemepole.com

## Presse

**2<sup>e</sup> Bureau**

Martial Hobeniche, Marie-Laure Girardon  
T. 01 42 33 93 18  
ateliersderennes@2e-bureau.com  
www.2e-bureau.com

**lesateliersderennes.fr**